THÉATRE DE LA CHAUX-DE-FONDS

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

Bureau : 7 3/4 heures

Samedi 11 Février 1893

Rideau : 8 1/4 h. précises

1er CONCERT D'ABONNEMENT

donné avec le concours de

L'ORCHESTRE DE BERNE

de Mlle **Alice GENTIL,** pianiste, de M. **RÖSER,** hautbois-solo, de Berne et du **CHŒUR CLASSIQUE** de notre ville

Direction : M. GEORGES PANTILLON

PROGRAMME

1. **Ouverture** de la *Flûte enchantée*, pour orchestre. . . . . MOZART
2. **Schneewittchen** (Fleur de neige), conte, pour chœur de dames et soli (Schneewittchen, Mlle A. G. ; Tom, Mme H. C.-G.) . . . . . REINECKE

   1. Prologue (chœur). — 2. Air, Schneewittchen dans la forêt. — 3. Chant du nain Tom. — 4. Marche des nains, pour piano. — 5*a*. Chœur du sommeil, par les nains. — 5*b*. Chant du nain Tom. — 6. Air de Schneewittchen. — 7. Chœur des nains devant le cercueil de Schneewittchen. — 8. Danse des méchants esprits. — 9. Chœur nuptial.
3. **Toréador et Andalouse,** pour orchestre. . . . . A. RUBINSTEIN
4. **Etude** en *do dièze mineur*, pour piano (Mlle A. Gentil) . . . . . CHOPIN
5. **Arie de concert,** pour hautbois (M. Röser), avec accompagnement d'orchestre . . . . . HERZOG
6. **Les Esprits,** pour chœur (soprani) . . . . . GODARD
7. *a)* **Nocturne,** / *b)* **Romance,** pour piano (Mlle A. Gentil) . . . . . LISZT / A. RUBINSTEIN
8. **Peer Gynt,** Suite, pour orchestre . . . . . GRIEG

   a) Le Matin, pastorale ; *b)* La mort d'Aase ; *c)* La danse d'Anitra ; *d)* Dans la Halle du Roi des Montagnes.

PRIX DES PLACES

Balcon, fr. 3. — Premières, fr. 2.50. — Fauteuils d'orchestre, fr. 2. — Parterre numéroté, fr. 1.50. — Secondes, fr. 1. — Troisièmes, 75 ct.

Dépôt des billets : M. LÉPOLD BECK et Mme EVARD-SAGNE

La vente aura lieu Mardi 7 courant pour MM. les sociétaires, et à partir du Mercredi 8 courant pour le public.

IMP. A. COURVOISIER, CHAUX-DE-FONDS.

125e

1893-2018, 125 ans d'aventure musicale et humaine

Nous fêtons aujourd'hui les 125 ans d'existence de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds et cette plaquette retrace les dernières années de cette longue aventure. C'est un grand honneur que de présider aux destinées d'une telle tradition. La ville de La Chaux-de-Fonds a développé ses lieux d'arts avant d'avoir accès à l'eau courante. Cela montre bien le besoin de la population de se nourrir de ce qui caractérise l'être humain : son désir de stimulation intellectuelle et de culture. La musique en fait partie et c'est bien naturellement que le besoin de créer une Société de musique s'est fait sentir, au moment où la ville connaissait un essor économique sans précédent.

L'existence de cette même Société de musique aujourd'hui, association culturelle non institutionnelle, relève plus du défi. Elle marque l'attachement d'une population à sa singularité. En effet, aucune autre ville de moins de cinquante mille habitants, même à la petite échelle de la Suisse, ne peut se targuer de proposer autant de concerts de niveau international à ses concitoyens depuis tant d'années.

Si l'éloignement des grands centres et la présence d'élites cultivées ont concouru au développement de cette offre culturelle d'exception dans les montagnes neuchâteloises, la réalité d'aujourd'hui est bien différente. L'offre culturelle est très variée, la mobilité des gens s'est accrue et les habitudes de consommation ont changé. Même si la musique dite classique représente toujours un vecteur culturel majeur, maintenir, saison après saison, un haut niveau artistique dans notre Salle de musique représente une activité qui n'a plus rien à voir avec l'organisation d'un simple concert. Pour exister, il faut se faire connaître, dans la presse écrite, à la radio, à la télévision, sur internet et sur les réseaux sociaux. Il faut coordonner l'organisation d'un concert avec la sortie d'un disque. Il faut enfin profiter de l'actualité d'un artiste pour retenir l'attention du public.

Bien que nous puissions toujours compter sur un public régional de connaisseurs, nous devons aussi élargir notre horizon. Si Lausanne, Genève, Berne et Zurich se sont rapprochées de La Chaux-de-Fonds, La Chaux-de-Fonds doit aussi se rapprocher des principales villes de Suisse. Attirer un public aussi large que possible à nos concerts est la clé de notre succès futur.

Notre raison d'être est de proposer à une région une activité qui rassemble, une activité qui élève, une activité qui réjouit. La musique classique est une forme de culture élitaire, même si bien des organisateurs de concerts s'en défendent. Entrer dans une salle de musique représente un effort pour certains. Mais des efforts importants sont aussi consentis pour attirer dans notre salle un public jeune, ouvert et

parfois surpris. Ce sont nos spectateurs de demain et même si la diversité culturelle qui caractérise notre jeunesse pourrait laisser penser que la musique classique, après un développement extraordinaire au XXe siècle, va être reléguée au rang de folklore, je reste convaincu que cette forme d'art va continuer de se développer.

La musique classique est le reflet de l'âme et de nos émotions, certes comme toute forme d'art, mais qui touche l'intime par les vecteurs mêmes qu'elle utilise. Le monde s'accélère, la technologie permettra bientôt de se déplacer virtuellement. Des ordinateurs composent aujourd'hui de la musique après en avoir été les instruments. Alors que penser d'une musique qui se joue sur des instruments inventés il y a au minimum 150 ans, sans amplification, avec des auditeurs attentifs et concentrés ? Qu'elle est humaine, justement.

Arthur Rubinstein disait que lorsqu'il jouait Chopin, il savait qu'il parlait directement au cœur des gens. Longue vie à la Société de Musique.

Olivier Linder, président

125e

1893-2018, histoire et influences de la Société de Musique

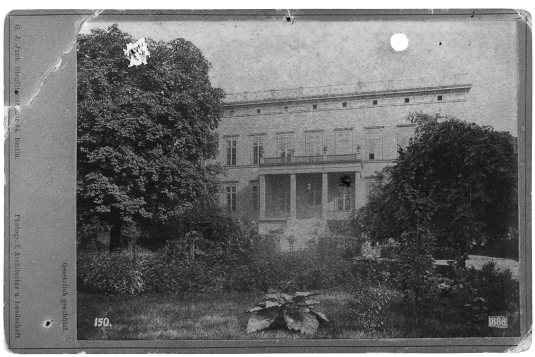


Le projet est lancé par Georges-Albert Pantillon (1870-1962) qui vient de faire de brillantes études de violon auprès de Joseph Joachim, violoniste de légende et dédicataire de plusieurs œuvres du compositeur Johannes Brahms, à l'Académie royale de Berlin qu'il a intégrée à l'âge de 14 ans. Lorsqu'il revient au pays en musicien accompli, il décide de consacrer sa vie au développement de la culture musicale de sa ville natale. Il fonde la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds grâce à l'appui d'un comité ad hoc formé de personnalités ouvertes à la culture et à l'innovation, qu'il va trouver une à une. Parmi celles-ci on trouve Marie Jeanneret-Perret, elle-même pianiste accompagnatrice et mère de Charles Edouard Jeanneret-Gris dit Le Corbusier et du violoniste Albert Jeanneret, élève de Georges-Albert Pantillon, qui sera plus tard programmé par la Société de Musique.

Avant 1892, les concerts artistiques étaient une rareté. Sivori, Joachim, Dangremont, Sauret, Baehring s'étaient produits à La Chaux-de-Fonds en des concerts organisés par souscription.

Ci-contre : Photographie de Georges-Albert Pantillon. Collection de la famille Pantillon.

Ci-dessous : l'Académie royale de Berlin.



Ci-contre : Un document d'inscription de Georges-Albert Pantillon comme étudiant à l'Académie royale de Berlin.


Königliche Akademie der Künste.
Hochschule für Musik.

Legitimation

für Hrn. Georges Pantillon

Geburtsort: La Chaux de Fonds

Alter: 18½ Jahr

Gültig bis 31. September 1889.

Berlin, am 8 ten April 1889.

Der Inspector:

Königliche Akademie d. Künste Berlin Hochschule für Musik

Quelques virtuoses, Sarasate, Ysayë, Hans Huber, etc. qui avaient tenté leur chance dans nos montagnes, n'avaient réussi à grouper que des auditoires de 2 à 20 personnes. En revanche, nos sociétés locales se produisaient souvent le dimanche dans la salle enfumée de Bel-Air et du Stand. Pour cette sorte de concerts, qui faisaient le profit des restaurateurs, il fallait s'écarter le moins possible d'une formule de programme quasi-invariable : 2 pas-redoublés, 1 ou 2 pots-pourris (pièce de résistance), 1 ouverture et de la musique de danse ; les sociétés chorales, elles, portaient leur choix sur une littérature plus pauvre encore.

Tel était le goût du public, et il fallait s'y soumettre. Comme, aujourd'hui, on se vante d'aimer Bach et Hindemith, on se vantait alors d'aimer une bonne valse ou une « bonne polka ». On était sincère, peut- être même plus qu'aujourd'hui…

Lorsque je faisais mes études à l'Académie Royale de Berlin, M. Jules Calame-Golin, en passage dans cette ville, m'invita à un concert de la Philharmonie. A l'entracte, il fit des réflexions sur l'absence totale de vie artistique à La Chaux-de-Fonds et me dit : « Il faudrait pouvoir créer une société organisatrice de concerts d'abonnement ». Cette idée me séduisit et je ne cessai d'y penser et de dresser des plans.

De retour au pays, j'y songeai plus que jamais. Au printemps 1891 ou 1892, muni d'un projet détaillé, je me rendis chez M. et Mme James Courvoisier-Sandoz, et je le leur soumis ainsi qu'une liste de personnes influentes, susceptibles de constituer un comité d'initiative. Le nom de M. Ed. Beaujon figurait sur la liste comme président éventuel. C'était un homme très cultivé. Ce qui me faisait hésiter c'était de constater que B. n'était pas aimé de tout le monde, et que ses amis étaient réticents quand on parlait de lui. Etait-il l'homme remplissant toutes les conditions voulues pour emporter d'emblée le succès indispensable ? M. et Mme Courvoisier estimèrent que oui.

J'allai donc trouver M. B. et je lui remis un plan d'organisation qui a été suivi point par point. Mes calculs étaient basés sur une société de 200 membres. Les 200 membres furent trouvés, et l'on put aller de l'avant. Quant à M. B. il se dépensa sans compter, et devint l'âme de la Société de Musique.

Lettre dactylographiée de Georges-Albert Pantillon à son fils Georges, date inconnue. Cette lettre révèle les motivations précises qui ont amené à la création de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds.

Photographies ci-dessous : correspondances et photos de Joseph Joachim, professeur de quatuor à cordes de G. Pantillon et d'un ami, aussi étudiant à l'Académie royale de Berlin. La correspondance fait notamment référence à une œuvre de Borodine que G. Pantillon avait fait découvrir à son maître J. Joachim, qui ne connaissait pas encore ce compositeur « contemporain ». Celui-ci lui avait fait exécuter l'œuvre en entier à plusieurs reprises puis l'avait intégrée au programme de son quatuor (le Quatuor Joachim), star de l'époque. Collection Pantillon.



Cher Monsieur Schöneberg - Berlin, le 19 Nov 1901.
Cette carte, qui, je l'espère, vous intéressera, est l'œuvre d'un jeune compositeur d'une époque plus
longue de laquelle je vous parlerai d'Halir 2d violon du quatuor, que j'ai entendu
samedi soir à la Beethoven Saal avec O Wild chez qui est vraiment un violoncelliste de tout
premier ordre. En attendant, recevez, cher Monsieur, les salutations amicales de votre dévoué



La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds a été fondée le **18 janvier 1893** (cf. article de *La Sentinelle* ci-dessous) dans une assemblée générale convoquée à l'Amphithéâtre du Collège primaire par cartes postales et par un communiqué paru le jour précédent dans la presse locale.

La Sentinelle

•• *Chronique locale — Société de musique. Un groupe restreint de souscripteurs au projet de fondation d'une société ayant pour but d'organiser dans notre ville des concerts d'abonnement, était réuni hier à l'Amphithéâtre. Ensuite des explications fournies par M. Ed. Beaujon sur la manière dont le Comité d'initiative avait procédé jusqu'ici pour recueillir des adhérents, les personnes présentes ont tout d'abord procédé par un vote à la constitution définitive d'une société qui, sous le nom de « Société de musique », poursuivrait le but formulé ci-dessus.*

Puis, la société a adopté séance tenante le projet de statuts et de règlement des concerts qui lui a été soumis, et confirmé dans ses fonctions le Comité d'initiative, auquel il a été adjoint Mme Jeanneret-Perret. Le Comité constituera lui-même son bureau.

La cotisation des sociétaires est de 5 fr. par an. Ils paient, en outre, leurs billets de concert, qui seront cotés aux prix habituels du jeudi, et qu'ils pourront acheter avant le public.

Le premier concert d'abonnement aura lieu le 11 février, avec l'Orchestre de Berne, le Chœur classique de notre ville et probablement un soliste.

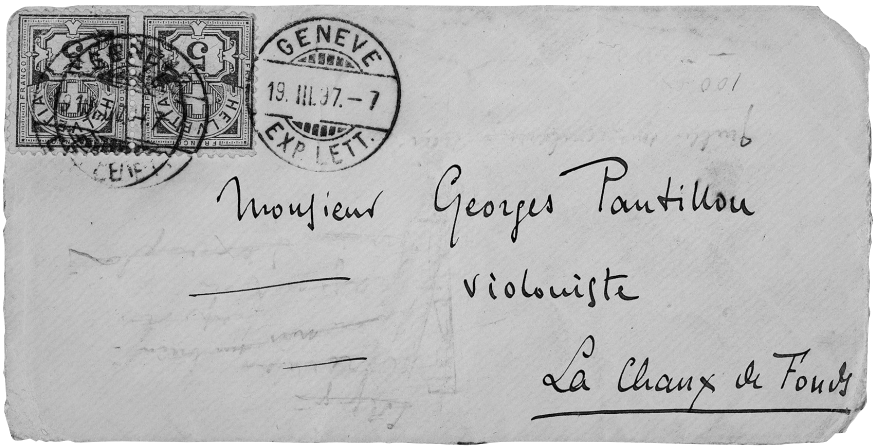
Le nombre actuel des sociétaires dépasse 150; il est loin de comprendre toutes les personnes qui aiment la bonne musique dans notre ville. Des listes d'adhésion sont déposées dans les magasins de musique de MM. Léop. Beck et Jules Perregaux. Nous ne doutons pas que de nombreuses adhésions y soient encore apportées.

La perception des cotisations sera faite dès la semaine prochaine. Le Comité recommande le percepteur au bon accueil des membres de la société.

Le Comité est composé de:

Messieurs:	*Mesdames:*
James Courvoisier	*James Courvoisier*
Paul Borel	*Paul Borel*
Jules Calame-Colin	*Léon Gallet*
Dr. Bourquin	*J. Ducommun-Robert*
Paul D'Or	*Arnold Grosjean*
Georges Pantillon	*H. Rebmann*
	Isabelle Sandoz

La Sentinelle, 21 janvier 1893

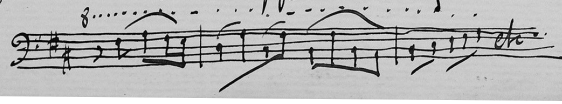


Genève 19 mars 1897

Cher ami

Ns. avons joué chez Joachim un quatuor de Borodine ; le numéro et le ton de ce quatuor m'échappent mais voici le thème :

Cello



Dire qu'il y a presque 6 ans de cela, sapristi on se fait vieux !

Au revoir mon cher j'espère que tout marche à souhait chez vous.

Amitiés sincères

Lucien Raymond.

« Les femmes sont elles aussi investies dans le projet. En effet, le premier comité de la Société de Musique est composé de sept hommes et de huit femmes. Des notables investis dans la vie publique de la ville font partie du comité fondateur : Edmond Beaujon, rédacteur et critique musical de *L'Impartial,* président fondateur de 1893 à 1904 ; Jules Calame-Colin (trésorier), fabricant, député et futur conseiller national, remplacé par Louis Droz, directeur de la Banque fédérale ; James Courvoisier (secrétaire), pasteur, et son épouse Marie née Sandoz, artiste ; Paul Borel, pasteur, et son épouse ; Marie Jeanneret-Perret, professeure de piano ; Paul D'Or, professeur de musique et violoncelliste ; Georges-Albert Pantillon, violoniste, chef de chœur et d'orchestre ; Dr. Eugène Bourquin, l'épouse de M. J. Ducommun-Robert, l'épouse de M. Arnold Grosjean, Mme Adèle Gallet (née Nicolet), épouse de Léon Gallet, négociant et fabricant, député et mécène, l'épouse d'Arnold Grosjean, négociant et député, et celle du photographe Henri Rebmann. »*

« Même si elle est issue de l'élite industrielle et horlogère, de l'administration et des professions libérales et artistiques, la Société de Musique ne fait preuve d'aucun snobisme et n'exige aucun code vestimentaire. »* L'objectif de la Société est de doter La Chaux-de-Fonds de concerts semblables à ceux qui se donnent dans les grandes villes avec le concours d'un orchestre professionnel et de solistes de valeur : « organiser dans notre ville, avec le concours d'un orchestre d'artistes et de solistes distingués, des concerts sérieux, analogues à ceux qui se donnent dans toutes les villes de quelque importance » (pouvait-on lire dans un article de *L'Impartial* daté du 17 janvier 1893). « Avec les concerts de la Société de Musique, le public découvre un nouveau rituel. Les concerts n'ont plus un but social et festif, il s'agit d'écouter l'interprétation d'artistes de haut niveau, en silence, par opposition aux concerts festifs et de divertissement local, et dans un répertoire exigeant, réservé jusqu'alors au public des grands centres urbains. Une émulation musicale « savante » gagne la ville et engendre de nouvelles pratiques et de nouveaux besoins. Elle marque un tournant dans l'éducation musicale du public et dans l'évolution du goût. »*

Le rôle de la Société de Musique est de mettre le compositeur, l'artiste et le public en contact pour que la musique vive dans notre ville à un haut niveau. Et la particularité de la Société de Musique est de placer au cœur de son activité, non pas la pratique de la musique, mais l'organisation de concerts d'abonnement. « Cette tendance s'inscrit dans un mouvement européen de professionnalisation des métiers de la musique, lié à la création des hautes écoles de musique classique comme les conservatoires, »* (par exemple le Royal College of Music fondé en 1882). « L'offre de la Société de Musique s'inscrit dans un processus d'institutionnalisation collective des concerts classiques, ce qui sous-entend une éducation du public à une nouvelle culture et aux comportements qui l'accompagnent. La passion du concert classique et l'envie de partager cette culture font partie des valeurs de la Société de Musique. Tout comme l'initiation du jeune public à la musique classique en ouvrant les répétitions générales aux enfants. »*

« En janvier 1893, la Société de Musique réunit plus de 150 sociétaires, elle en compte 202 à l'automne. La cotisation annuelle est fixée à

5 francs, le prix des places oscille entre 75 centimes et 3 francs. Pour encourager l'adhésion, la Société de Musique donne la possibilité aux membres de réserver les meilleures places avant l'ouverture de la vente publique des billets. Les concerts de chambre sont donnés au Théâtre ou au Grand Temple avant l'incendie de 1919. Par la suite, les concerts d'orchestre ont aussi lieu au Temple indépendant, appelé aujourd'hui Temple Farel, tandis que les récitals et les concerts de musique de chambre ont lieu au Théâtre construit en 1837. »*

Le premier concert a lieu au Temple indépendant le 11 février 1893 avec le concours de l'Orchestre de la Ville de Berne dirigé par Georges-Albert Pantillon (cf. article de L'Impartial ci-contre). Ce dernier dirigera des concerts avec l'Orchestre de la Ville de Berne et de nombreuses hautes personnalités musicales, dont Camille Saint-Saëns avec qui il donna, au Grand Temple, un récital pour violon et orgue le 29 septembre 1896. « Ce concert est d'ailleurs le premier rapportant un bénéfice à la Société de Musique (816 francs !), ce que ne manquera pas de relever le trésorier de l'époque. Georges-Albert Pantillon assurera la direction artistique de la Société de Musique jusqu'en 1902. En lançant la mode des concerts « classiques » avec ses saisons d'abonnement (M. Henri Waegeli, qui succède à M Edmond Beaujon en 1904, réussit à faire porter les concerts d'abonnement à quatre par saison), la Société de Musique crée une grande émulation musicale à La Chaux-de-Fonds qui compte alors un peu plus de 27'000 habitants et vit une croissance soutenue grâce à l'industrie horlogère. »*

** Crédit auteur : Yvonne Tissot, extraits de « La Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, un lieu et une acoustique d'exception », éditions Alphil, 2017.*



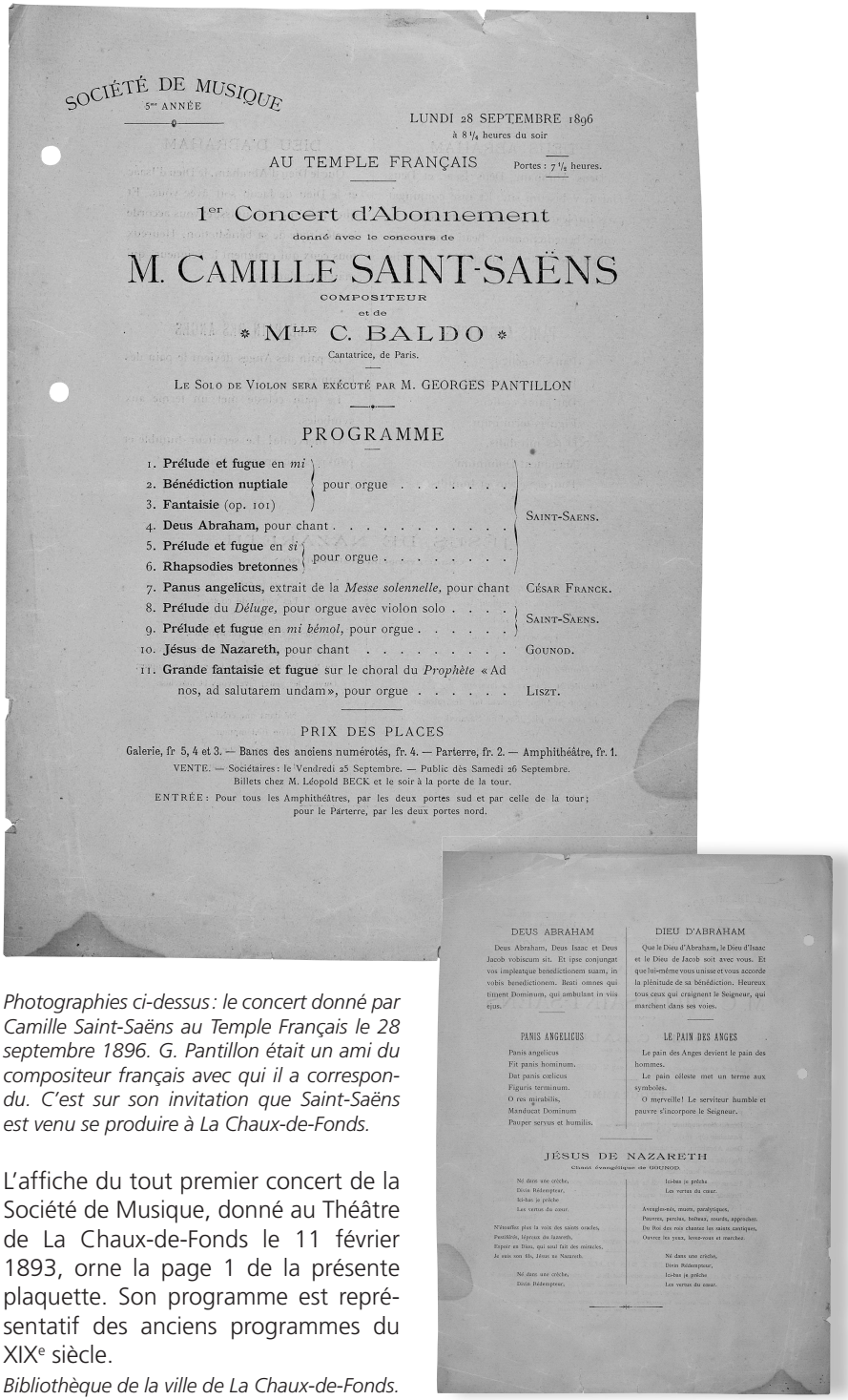
*** Société de musique. — Le premier concert d'abonnement de la Société de musique était attendu avec une vive curiosité, tant par ses organisateurs que par le public musical de notre ville.*

L'intérêt essentiel des uns et des autres s'était sans contredit concentré sur l'orchestre. Disons d'emblée que ce dernier, renforcé de jeunes musiciens et artistes de notre ville et de Neuchâtel, a dépassé en finesse et en précision ce qu'on attendait de lui, tout en faisant preuve, en temps et lieu, de la vigueur et de la puissance désirables. Mais ce qui dénote le degré de culture d'un orchestre, c'est celui de la finesse dont il est capable, et nous croyons que, sous ce rapport, la satisfaction des auditeurs a été unanime. On a entr'autres goûté, et comme œuvre et comme exécution, la Peer Gynt, Suite de Grieg, dont plusieurs numéros exigent tout particulièrement cette qualité chez les exécutants. Disons en passant que, dans un programme de concert de grande ville, une « Suite » équivaut à une symphonie au point de vue de l'importance du morceau. On a bissé la gracieuse « Danse d'Anitra ». — La classique ouverture de la Flûte enchantée a rondement marché, et le fragment du « Bal costumé » de Rubinstein est venu jeter une note chaudement colorée dans on programme de tendance poétique.

L'orchestre a été dirigé avec tact par M. Georges Pantillon. Le chœur classique de notre ville, également sous sa direction, a détaillé le charmant conte de Schneewittchen avec un juste sentiment des nuances et entr'autres une diction qui a été remarquée. Le chœur nuptial a été d'une allure superbe. Les soli — le bon nain Tom et Schneewittchen — étaient confiés à des voix cultivées et bien timbrées, l'une plus pleine, l'autre plus moelleuse. « Schneewittchen » avait du reste un brin d'émotion dont personne ne sera surpris.

Nous n'avons rien de nouveau à dire sur le talent de Mlle Alice Gentil, que nous avons eu l'occasion d'apprécier à diverses reprises. Mlle Gentil est sûre de faire plaisir à son public, et elle lui a fait samedi soir, eu guise de rappel, une Confidence qui lui sera redemandée. Elle a excellemment accompagné les chœurs, dont le second, ces légers Esprits de Godard, a été aussi redemandé. Enfin M. Rœser, de Berne, a joué d'une manière agréable un solo de hautbois qui était samedi, pour la première fois, accompagné par l'orchestre. En résumé, l'impression de la belle salle de samedi nous paraît avoir été heureuse, et la cause de la Société de musique être gagnée. De plus, le concert nous a prouvé une chose que nous relevons avec plaisir, c'est qu'en matière de soli, les forces locales dont nous disposons permettent à la Société de composer, parfois avec elles seules, un programme digne du but qu'elle poursuit.

L'Impartial, 14 février 1893



SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
5me ANNÉE

LUNDI 28 SEPTEMBRE 1896
à 8 1/4 heures du soir

AU TEMPLE FRANÇAIS — Portes : 7 1/2 heures.

1er Concert d'Abonnement
donné avec le concours de

M. CAMILLE SAINT-SAËNS
COMPOSITEUR
et de
* Mlle C. BALDO *
Cantatrice, de Paris.

LE SOLO DE VIOLON SERA EXÉCUTÉ PAR M. GEORGES PANTILLON

PROGRAMME

1. **Prélude et fugue** en *mi* — pour orgue — SAINT-SAENS.
2. **Bénédiction nuptiale** — pour orgue — SAINT-SAENS.
3. **Fantaisie** (op. 101) — pour orgue — SAINT-SAENS.
4. **Deus Abraham,** pour chant — SAINT-SAENS.
5. **Prélude et fugue** en *si* — pour orgue — SAINT-SAENS.
6. **Rhapsodies bretonnes** — pour orgue — SAINT-SAENS.
7. **Panus angelicus,** extrait de la *Messe solennelle,* pour chant — CÉSAR FRANCK.
8. **Prélude** du *Déluge,* pour orgue avec violon solo — SAINT-SAENS.
9. **Prélude et fugue** en *mi bémol,* pour orgue — SAINT-SAENS.
10. **Jésus de Nazareth,** pour chant — GOUNOD.
11. **Grande fantaisie et fugue** sur le choral du *Prophète* «Ad nos, ad salutarem undam», pour orgue — LISZT.

PRIX DES PLACES

Galerie, fr 5, 4 et 3. — Bancs des anciens numérotés, fr. 4. — Parterre, fr. 2. — Amphithéâtre, fr. 1.

VENTE. — Sociétaires : le Vendredi 25 Septembre. — Public dès Samedi 26 Septembre.
Billets chez M. Léopold BECK et le soir à la porte de la tour.

ENTRÉE : Pour tous les Amphithéâtres, par les deux portes sud et par celle de la tour;
pour le Parterre, par les deux portes nord.

DEUS ABRAHAM

Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob vobiscum sit. Et ipse conjungat vos impleatque benelictionem suam, in vobis benedictionem. Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.

DIEU D'ABRAHAM

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob soit avec vous. Et que lui-même vous unisse et vous accorde la plénitude de sa bénédiction. Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, qui marchent dans ses voies.

PANIS ANGELICUS

Panis angelicus
Fit panis hominum.
Dat panis coelicus
Figuris terminum.
O res mirabilis,
Manducat Dominum
Pauper servus et humilis.

LE PAIN DES ANGES

Le pain des Anges devient le pain des hommes.
Le pain céleste met un terme aux symboles.
O merveille! Le serviteur humble et pauvre s'incorpore le Seigneur.

JÉSUS DE NAZARETH

Chant évangélique de GOUNOD

Né dans une crèche,
Divin Rédempteur,
Ici-bas je prêche
Les vertus du cœur.

N'écoutez plus la voix des sages oracles,
Pharisiens, légistes du Sanhedrin,
Espoir en Dieu, qui seul fait des miracles,
Je suis son fils, Jésus de Nazareth.

Né dans une crèche,
Divin Rédempteur,

Ici-bas je prêche
Les vertus du cœur.

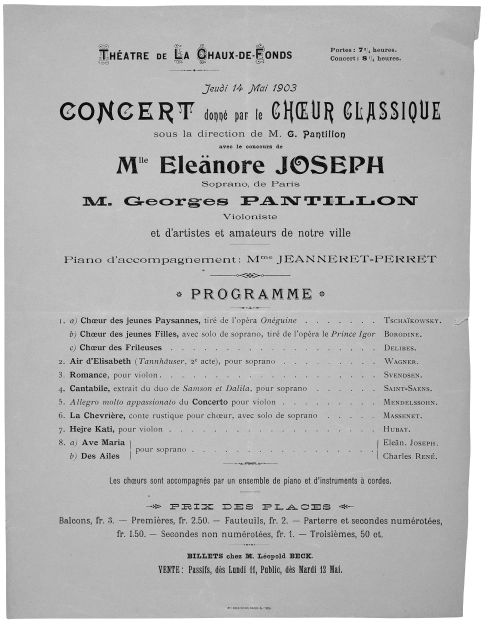
Aveugles-nés, muets, paralytiques,
Pauvres, pervlus, boiteux, sourds, approchez.
De Roi des rois chantez les saints cantiques,
Ouvrez les yeux, levez-vous et marchez.

Né dans une crèche,
Divin Rédempteur,
Ici-bas je prêche
Les vertus du cœur.

Photographies ci-dessus : le concert donné par Camille Saint-Saëns au Temple Français le 28 septembre 1896. G. Pantillon était un ami du compositeur français avec qui il a correspondu. C'est sur son invitation que Saint-Saëns est venu se produire à La Chaux-de-Fonds.

L'affiche du tout premier concert de la Société de Musique, donné au Théâtre de La Chaux-de-Fonds le 11 février 1893, orne la page 1 de la présente plaquette. Son programme est représentatif des anciens programmes du XIXe siècle.

Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds.



THÉATRE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Portes : 7½ heures.
Concert : 8¼ heures.

Jeudi 14 Mai 1903

CONCERT donné par le **CHŒUR CLASSIQUE**

sous la direction de M. G. Pantillon

avec le concours de

Mlle Eléanore JOSEPH

Soprano, de Paris

M. Georges PANTILLON

Violoniste

et d'artistes et amateurs de notre ville

Piano d'accompagnement: Mme JEANNERET-PERRET

PROGRAMME

1. *a)* **Chœur des jeunes Paysannes,** tiré de l'opéra *Onéguine* . . . . . TSCHAÏKOWSKY.
   b) **Chœur des jeunes Filles,** avec solo de soprano, tiré de l'opéra le *Prince Igor* BORODINE.
   c) **Chœur des Fileuses** . . . . . DELIBES.
2. **Air d'Elisabeth** (*Tannhäuser*, 2e acte), pour soprano . . . . . WAGNER.
3. **Romance,** pour violon . . . . . SVENDSEN.
4. **Cantabile,** extrait du duo de *Samson et Dalila*, pour soprano . . . . . SAINT-SAËNS.
5. *Allegro molto appassionato* du **Concerto** pour violon . . . . . MENDELSSOHN.
6. **La Chevrière,** conte rustique pour chœur, avec solo de soprano . . . . . MASSENET.
7. **Hejre Kati,** pour violon . . . . . HUBAY.
8. *a)* **Ave Maria** | pour soprano . . . . . | ELEÄN. JOSEPH.
   b) **Des Ailes** | | CHARLES RENÉ.
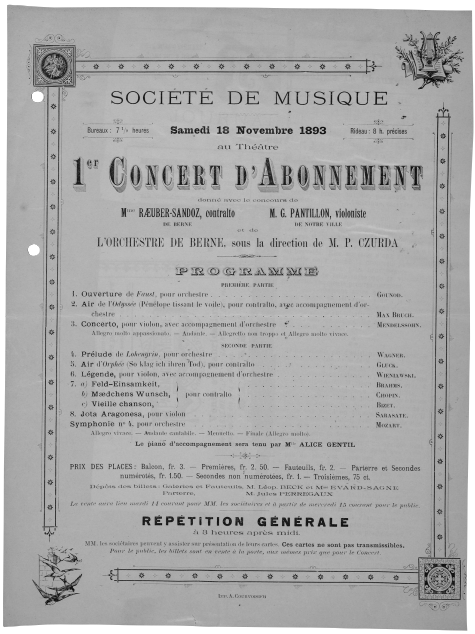
Les chœurs sont accompagnés par un ensemble de piano et d'instruments à cordes.

PRIX DES PLACES

Balcons, fr. 3. — Premières, fr. 2.50. — Fauteuils, fr. 2. — Parterre et secondes numérotées, fr. 150. — Secondes non numérotées, fr. 1. — Troisièmes, 50 et.

BILLETS chez M. Léopold BECK.

VENTE : Passifs, dès Lundi 11, Public, dès Mardi 12 Mai.



SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

Bureau : 7½ heures. **Samedi 18 Novembre 1893** Rideau : 8 h. précises

au Théâtre

1er CONCERT D'ABONNEMENT

donné avec le concours de

Mme RŒUBER-SANDOZ, contralto DE BERNE — M. G. PANTILLON, violoniste DE NOTRE VILLE

et de

L'ORCHESTRE DE BERNE, sous la direction de M. P. CZURDA

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE.

1. **Ouverture** de *Faust*, pour orchestre . . . . . GOUNOD.
2. **Air** de l'*Odyssée* (Pénélope tissant le voile), pour contralto, avec accompagnement d'orchestre . . . . . MAX BRUCH.
3. **Concerto,** pour violon, avec accompagnement d'orchestre . . . . . MENDELSSOHN.
   Allegro molto appassionato. — Andante. — Allegretto non troppo et Allegro molto vivace.

SECONDE PARTIE.

4. **Prélude** de *Lohengrin*, pour orchestre . . . . . WAGNER.
5. **Air** d'*Orphée* (So bleib ich ihnen Treu), pour contralto . . . . . GLUCK.
6. **Légende,** pour violon, avec accompagnement d'orchestre . . . . . WIENIAWSKI.
7. *a)* **Feld-Einsamkeit,** | pour contralto . . . . . | BRAHMS.
   b) **Mackbens Wunsch,** | | CHOPIN.
   c) **Vieille chanson,** | | BIZET.
8. **Jota Aragonesa,** pour violon . . . . . SARASATE.
9. **Symphonie** n° 4, pour orchestre . . . . . MOZART.
   Allegro vivace. — Andante cantabile. — Menuetto. — Finale (Allegro molto).

Le piano d'accompagnement sera tenu par Mlle ALICE GENTIL

PRIX DES PLACES : Balcon, fr. 3. — Premières, fr. 2. 50. — Fauteuils, fr. 2. — Parterre et Secondes numérotés, fr. 1.50. — Secondes non numérotées, fr. 1. — Troisièmes, 75 ct.

Dépôts des billets : Galeries et Fauteuils, M. Léop. BECK et Mme EVARD-SAGNE. Parterre, M. Jules PERREGAUX.

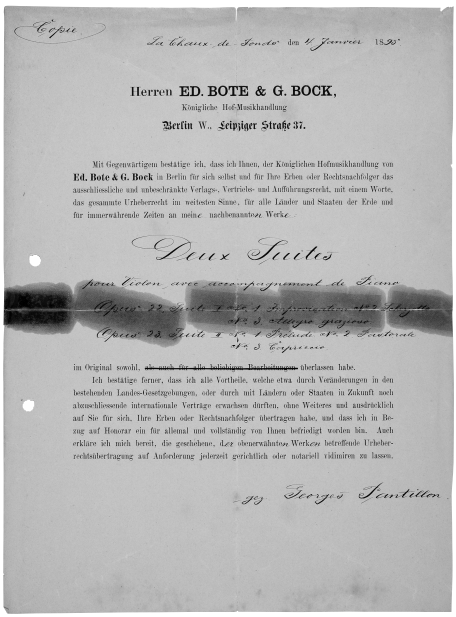
Le reste sera mis en vente 14 courant pour MM. les sociétaires et à partir de samedi 15 courant pour le public.

RÉPÉTITION GÉNÉRALE

à 3 heures après midi.

MM. les sociétaires peuvent y assister sur présentation de leurs cartes. Ces cartes ne sont pas transmissibles. Pour le public, les billets sont en vente à la porte, aux mêmes prix que pour le Concert.

Imp. A. Courvoisier



Copie

La Chaux de Fonds den 4 Januar 1890

Herren **ED. BOTE & G. BOCK,**

Königliche Hof-Musikhandlung

Berlin W., Leipziger Straße 37.

Mit Gegenwärtigem bestätige ich, dass ich Ihnen, der Königlichen Hofmusikhandlung von **Ed. Bote & G. Bock** in Berlin für sich selbst und für Ihre Erben oder Rechtsnachfolger das ausschliessliche und unbeschränkte Verlags-, Vertriebs- und Aufführungsrecht, mit einem Worte, das gesammte Urheberrecht im weitesten Sinne, für alle Länder und Staaten der Erde und für immerwährende Zeiten an meinen nachbenannten Werke

Deux Suites

pour Violon avec accompagnement de Piano

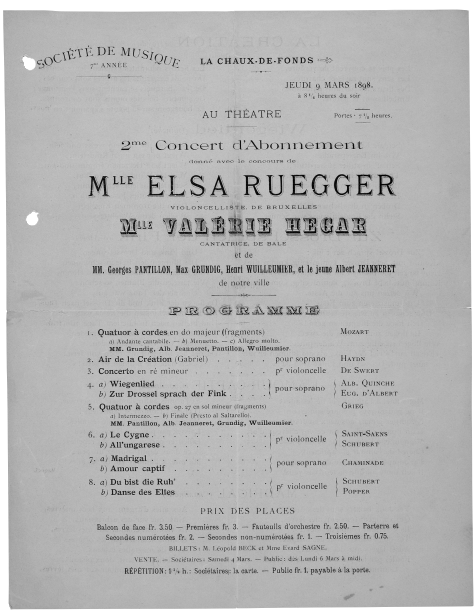
Op. 33 Suite 1 No 1 Introduction et Allegro
No 2 Adagio gracieux

Op. 38 Suite 2 No 1 Prélude et Fugue
No 2 Caprice

im Original sowohl, als auch für alle beliebigen Bearbeitungen überlassen habe.

Ich bestätige ferner, dass ich alle Vortheile, welche etwa durch Veränderungen in den bestehenden Landes-Gesetzgebungen, oder durch mit Ländern oder Staaten in Zukunft noch abzuschliessende internationale Verträge erwachsen dürften, ohne Weiteres und ausdrücklich auf Sie für sich, Ihre Erben oder Rechtsnachfolger übertragen habe, und dass ich in Bezug auf Honorar ein für allemal und vollständig von Ihnen befriedigt worden bin. Auch erkläre ich mich bereit, die geschehene, der obenerwähnten Werke betreffende Urheberrechtsübertragung auf Anforderung jederzeit gerichtlich oder notariell vidimiren zu lassen.

gg Georges Pantillon



SOCIÉTÉ DE MUSIQUE — 7me ANNÉE — LA CHAUX-DE-FONDS

JEUDI 9 MARS 1898.
à 8¼ heures du soir

AU THÉATRE — Portes : 7½ heures.

2me Concert d'Abonnement

donné avec le concours de

Mlle ELSA RUEGGER

VIOLONCELLISTE DE BRUXELLES

Mlle VALÉRIE HEGAR

CANTATRICE DE BALE

et de

MM. Georges PANTILLON, Max GRUNDIG, Henri WUILLEUMIER, et le jeune Albert JEANNERET de notre ville

PROGRAMME

1. **Quatuor à cordes** en do majeur (fragments) . . . . . MOZART
   a) Andante cantabile. — b) Menuetto. — c) Allegro molto.
   MM. Grundig, Alb. Jeanneret, Pantillon, Wuilleumier.
2. **Air de la Création** (Gabriel) . . . . . pour soprano HAYDN
3. **Concerto** en ré mineur . . . . . pr violoncelle DE SWERT
4. *a)* **Wiegenlied** . . . . . | pour soprano | ALB. QUINCHE
   b) **Zur Drossel sprach der Fink** . . . . . | | ECHO D'ALBERT
5. **Quatuor à cordes** op. 27 en sol mineur (fragments) . . . . . GRIEG
   a) Intermezzo. — b) Finale (Presto al Saltarello).
   MM. Pantillon, Alb. Jeanneret, Grundig, Wuilleumier.
6. *a)* **Le Cygne** . . . . . | pr violoncelle | SAINT-SAËNS
   b) **All'ungarese** . . . . . | | SCHUBERT
7. *a)* **Madrigal** . . . . . | pour soprano | CHAMINADE
   b) **Amour captif** . . . . . | |
8. *a)* **Du bist die Ruh'** . . . . . | pr violoncelle | SCHUBERT
   b) **Danse des Elles** . . . . . | | POPPER

PRIX DES PLACES

Balcon de face fr. 3.50 — Premières fr. 3. — Fauteuils d'orchestre fr. 2.50. — Parterre et Secondes numérotées fr. 2. — Secondes non-numérotées fr. 1. — Troisièmes fr. 0.75.

BILLETS : M. Léopold BECK et Mme Evard SAGNE.

VENTE. — Sociétaires : Samedi 4 Mars. — Public : dès Lundi 6 Mars à midi.

RÉPÉTITION : 1½ h. : Sociétaires : la carte. — Public fr. 1, payable à la porte.

Photos ci-dessus : diverses affiches de concert (collection Pantillon) avec Mme Jeanneret-Perret comme pianiste accompagnatrice et le jeune Albert Jeanneret, élève de G. Pantillon, en concert. Albert Jeanneret se produira lui-même en soliste le 26 octobre 1908, dans le cadre de la 17e saison de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds. G. Pantillon était aussi compositeur. Il compte parmi ses amis de nombreux musiciens et compositeurs dont Massenet et Bruch.

Dès le début, les concerts sont déficitaires. La Société de Musique ne se décourage pas pour autant. Le comité prend des mesures pour résoudre ses problèmes financiers en faisant campagne pour trouver plus de sociétaires, en instituant les abonnements et en engageant des virtuoses toujours plus célèbres afin de concurrencer les sociétés locales et les artistes itinérants fort nombreux jusqu'en 1914. « La Société de Musique mise dès le début sur ses atouts particuliers, la qualité d'un accueil chaleureux et éclairé sur la chose musicale. Lorsqu'un musicien est conquis, il recommande la Société de Musique à son carnet d'adresses et permet la venue d'autres musiciens de valeur dans la région. Ces contacts précieux, garanties de qualité, se transmettent comme un héritage. Et les artistes ont l'assurance que l'accueil sera de qualité et le piano excellent. Les concerts connaissent un succès grandissant. »* Malgré les difficultés considérables causées par les deux guerres, les crises dans l'industrie et parfois la désaffection du public, la Société de Musique continue à organiser entre quatre et six concerts par saison.

La Sentinelle

Quatrième concert d'abonnement

Clara Haskil, pianiste

C'est bien la première fois qu'en un corps aussi frêle, vit une âme de musicienne aussi pure.

Avec cette sensibilité extrême qu'on ne rencontre guère que chez les êtres qu'une volonté supérieure, impénétrable, a frappés d'un destin cruel, l'artiste a épanché son âme, généreusement, avec cette puissance persuasive, cette éloquence dont le fond est fait de bonté, et de confiance harmonieuse, et qui s'élève en une courbe nerveuse et sublime vers les plus hauts sommets de l'art. La sensibilité pénétrante et vivace a immolé au temple du Beau, à l'intelligence qu'elle a révélée au terme de la perfection idéale.

Mlle Haskil a affiné sa sensibilité au contact d'une longue maladie ; c'est là le secret de son jeu si modeste, si simple, si clair, d'une vérité qui surprend étrangement, d'une émotion qui attire sans résistance, qui traduit en un langage sans exemple les aspirations d'une vie intérieure intense, et l'épanouissement d'un être qui s'ouvre tout entier à ceux qui se pressent pour l'entendre.

A l'égal de son maître, M. Cortot, elle est douée des qualités les plus brillantes ; une netteté rythmique incisive, une facilité prodigieuse à ponctuer, à s'imposer par un sentiment remarquable du temps, une sonorité égale dans toute l'échelle du piano ; et plus encore, tel son maître, un perlé qui retient immédiatement l'attention.

Ce fut, sans réticence aucune, le concert le plus admirable de la saison, et nous pouvons ajouter, sans risque de tromper le lecteur ou l'auditeur, qu'il faut remonter jusqu'au souvenir de Cortot ou de Busoni pour trouver en plus de virilité, mais en une foi moins ardente, l'expression d'un tel souvenir. G. M.

P.-S. — La personne qui, durant toute l'audition, s'est permis de nous incommoder avec son insatiable gazouillis, ferait bien, dorénavant, de rester chez elle, ou de satisfaire sa passion derrière le décor. G. M.

La Sentinelle, 26 mars 1926



Photo : Clara Haskil

« Le pianiste Alfred Cortot est un concertiste habitué des saisons de la Société de Musique. Il sera le professeur à Paris du jeune pianiste Maurice Perrin, fils de l'avocat et homme politique Tell Perrin, président de la Société de Musique de 1914 à 1932. On remarque deux de ses élèves aux noms prestigieux, Dinu Lippati et Youra Güller. Cette dernière noue des liens particuliers avec La Chaux-de-Fonds, où elle est reçue par une famille d'industriels passionnés d'art et de culture, celle de Moïse Schwob. Elle se lie d'amitié avec un de leurs fils, Georges Schwob, qui jouera un rôle essentiel au sein de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds et dans la construction de la Salle de musique. Le projet de construction de la Salle de musique n'est pas sorti de nulle part. Il est né de la passion musicale d'une région. Au vu du nombre de groupements qui la pratiquent, la musique tient une place importante dans le cœur des Chaux-de-fonniers : cinq fanfares, six chœurs et deux orchestres. Les membres de la Société de Musique rêvent depuis longtemps de construire leur propre lieu. » *

« Tell Perrin prend la présidence de l'association Musica fondée en 1925 dans le but de réunir des fonds nécessaires à la construction d'une salle de musique, en complément du legs d'Henri Waegeli (président de la Société de Musique de 1904 à 1914). Après avoir quitté la présidence de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, il reste à la tête de Musica (réunion de diverses sociétés dont L'Odéon et La Pensée dirigés par Charles Faller et La Concordia, La Cécilienne et L'Union chorale dirigé par Georges-Albert Pantillon) jusqu'au début du chantier de la Salle de musique en 1953 et la refonte juridique de l'association en fondation Musica-Théâtre. Musica est soutenue par le Bureau de contrôle des métaux précieux dont le président est Georges Schwob. Ces sociétés musicales aspirent à un but commun : doter la ville d'une véritable salle de musique.

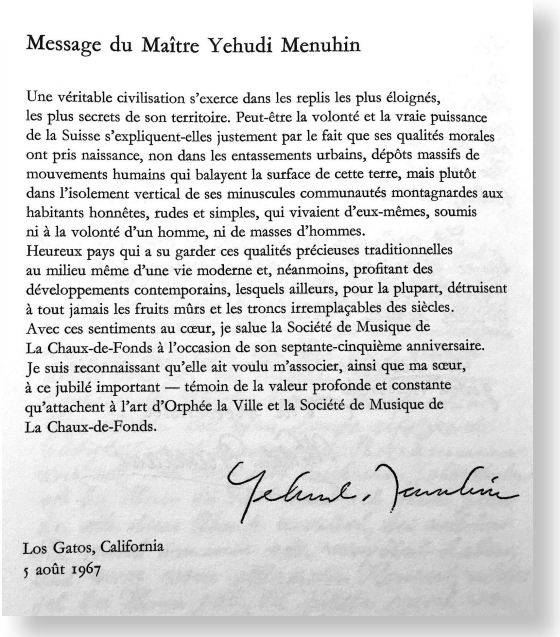
Quatre personnalités sont décisives pour la construction de la Salle de musique : l'industriel Georges Schwob (président de la Société de Musique de 1932 à 1947), le chef d'orchestre et fondateur de l'Orchestre de la Suisse Romande, Ernest Ansermet (avec qui la Société de Musique noue des liens étroits), le pianiste Wilhelm Backhaus (intime de Georges Schwob) et René Mattioli (président de la Société de Musique de 1965 à 1978) directeur de l'information horlogère, organiste et maître de chapelle de l'église du Sacré-Cœur. Président de la marque Cyma, administrateur de Tavannes Machine, Georges Schwob naît dans une prestigieuse famille de fabricants et négociants d'horlogerie. Pianiste et musicologue averti, il renonce à une carrière de piano pour rejoindre l'entreprise familiale. Il entretient des amitiés fidèles avec plusieurs interprètes majeurs du XXe siècle, parmi eux Wilhelm Backhaus. A défaut d'une carrière de musicien, il devient programmateur et mécène, mettant à disposition sa fortune et son réseau pour développer les concerts classiques de haut niveau à La Chaux-de-Fonds. La Salle de musique et son acoustique en sont les fruits. A plusieurs reprises, L'Impartial reprend cette affirmation du violoniste et ami de Georges Schwob, Henryk Szeryng : C'est Georges Schwob qui a inscrit le nom de La Chaux-de-Fonds sur la carte mondiale de la musique ! . » *

La Salle de musique est inaugurée le 4 juin 1955. « la Société de Musique, dont le comité a pris une part active

à l'édification de la Salle de musique, doit traiter avec les autres locataires de la salle qui participent aux festivités d'inauguration. Le comité de la Société de Musique tient à inaugurer la Salle de musique par une exécution mémorable de la monumentale Neuvième Symphonie de Beethoven avec l'Orchestre de la Suisse Romande, la Société chorale de La Chaux-de-Fonds, la Chorale mixte du Locle, dirigées par Charles Faller, et le chef d'orchestre Carl Schuricht »* (concert reproduit par la Société de Musique pour les 60 ans de la Salle de musique !) dont L'Impartial chante les louanges dans une critique du 6 juin 1955. Les orgues, elles, furent inaugurées au début de 1957. L'acoustique exceptionnelle, mondialement connue, de la Salle de musique fait de cette salle de 1'162 places un écrin et un outil de travail extraordinaires, ce qui explique pourquoi son histoire est intimement liée à celle de la Société de Musique qui connaît ses plus grands succès et aussi le début d'une époque de prospérité.

« A partir de 1955, les concerts d'abonnement se déroulent à la Salle de musique. Depuis 1957, le nombre des concerts d'abonnement est fixé à douze par saison, le comité s'étant toujours soucié d'équilibrer les saisons en trouvant une répartition harmonieuse entre les concerts symphoniques, les orchestres de chambre, les ensembles et les récitals. De grands interprètes et des orchestres prestigieux défilent à la Salle de musique. Les concerts sont courus, la salle est en général pleine à craquer. » L'orgue de la Salle de musique est inauguré le 20 janvier 1957 lors d'un concert dirigé par Robert Faller. La Société de Musique invite ensuite régulièrement des organistes dont les récitals sont donnés sous forme de concerts gratuits (depuis la saison 1960-1961, non compris dans les abonnements, le dimanche après-midi, à raison de deux par saison). « En 1968-1969, le nombre d'abonnements vendus par la Société de Musique atteint le record de 982 et attire des auditeurs de toute la région. La Société de Musique fête son 75e anniversaire avec les plus grandes vedettes de son temps. »*

Ci-dessous : Message du Maître Yehudi Menuhin, extrait de la plaquette du 75e



Message du Maître Yehudi Menuhin

Une véritable civilisation s'exerce dans les replis les plus éloignés, les plus secrets de son territoire. Peut-être la volonté et la vraie puissance de la Suisse s'expliquent-elles justement par le fait que ses qualités morales ont pris naissance, non dans les entassements urbains, dépôts massifs de mouvements humains qui balayent la surface de cette terre, mais plutôt dans l'isolement vertical de ses minuscules communautés montagnardes aux habitants honnêtes, rudes et simples, qui vivaient d'eux-mêmes, soumis ni à la volonté d'un homme, ni de masses d'hommes.
Heureux pays qui a su garder ces qualités précieuses traditionnelles au milieu même d'une vie moderne et, néanmoins, profitant des développements contemporains, lesquels ailleurs, pour la plupart, détruisent à tout jamais les fruits mûrs et les troncs irremplaçables des siècles.
Avec ces sentiments au cœur, je salue la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds à l'occasion de son septante-cinquième anniversaire.
Je suis reconnaissant qu'elle ait voulu m'associer, ainsi que ma sœur, à ce jubilé important — témoin de la valeur profonde et constante qu'attachent à l'art d'Orphée la Ville et la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds.

Yehudi Menuhin

Los Gatos, California
5 août 1967

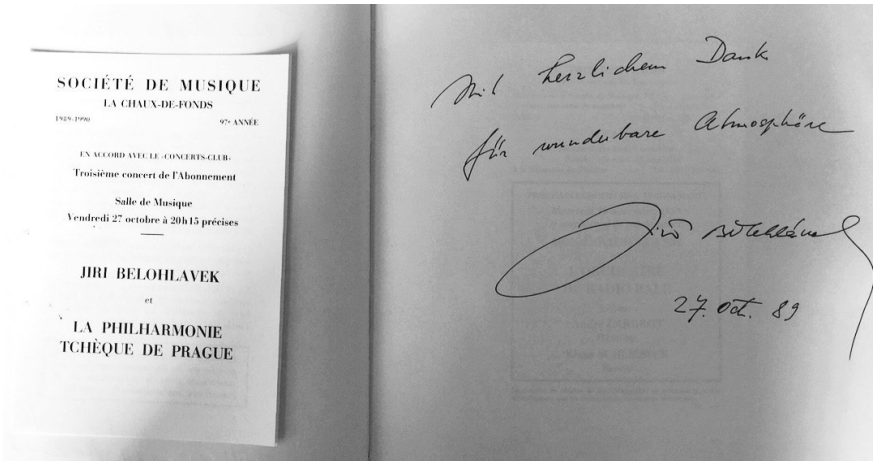
Entre 1967 et 1979, l'Orchestre de la Suisse Romande s'est déplacé à vingt-cinq reprises à La Chaux-de-Fonds. En 1980, l'avis prévaut que l'OSR n'a plus envie de venir dans notre canton. Il faudra attendre 1986 pour que les concerts reprennent chez nous, à raison d'un tous les deux ans.

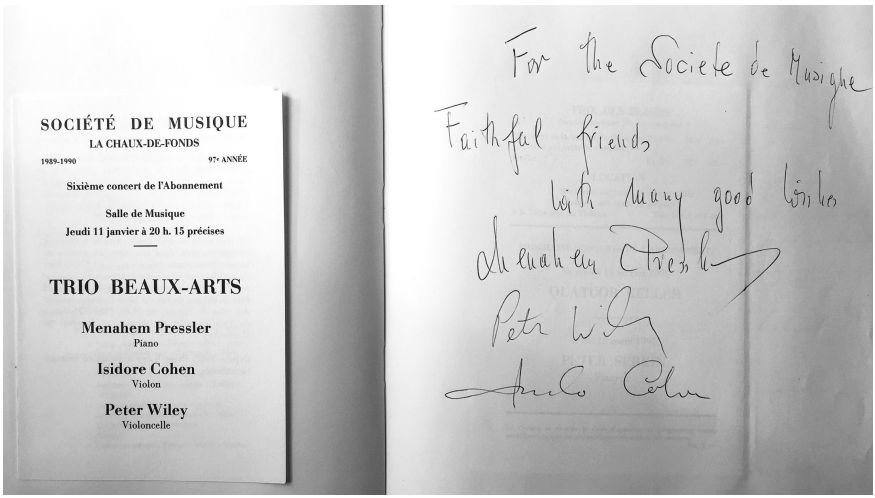
Le 100e anniversaire de la Société de Musique sera célébré avec un concert de l'OSR (qui célèbre aussi son

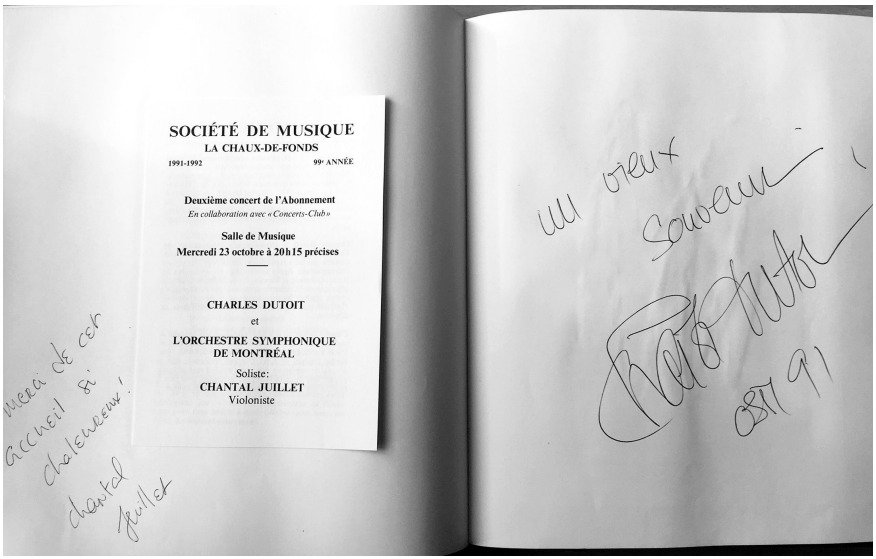
75e anniversaire). Même si l'OSR fait partie de notre paysage culturel depuis 1921, on ne trouve plus traces d'un concert avec cet orchestre dans les programmes de la Société de Musique depuis le milieu des années 90.

Le 10 mai 1985 a lieu le premier concert financé en partie par les Concerts-Club Migros.

Documents ci-dessous et ci-après : extraits du livre d'or. Celui-ci se veut le témoin spontané du passage d'artistes s'étant produits à la Salle de musique. Une tradition qui permet de revivre pour un instant des émotions au travers de témoignages plus ou moins personnels de grands interprètes dont certains sont aujourd'hui disparus, comme celui de Jiri Belohlavek qui aurait dû ouvrir la 125e saison 28 ans presque jour pour jour après son dernier concert à La Chaux-de-Fonds. Son disciple, Tomáš Netopil, a su remplacer avec dignité et brio le chef décédé en 2017.







Le temps est finalement revenu à l'éducation musicale du public, non pas dans le sens paternaliste de 1893, mais dans celui de l'éveil musical pour les uns et du regain d'intérêt pour le concert classique pour les autres. Depuis 1893, la Société de Musique s'intéresse au jeune public, car c'est lui qui assurera la relève de demain. Elle organise pour ce faire des cours de maître, des concerts de jeunes musiciens et de talents émergents vedettes de demain, des collaborations avec les professeurs de musique initiant leurs classes au concert classique et en proposant des billets au tarif spécial pour les étudiants. Il est temps de redonner envie d'aller au concert et d'intéresser un public plus large. Décloisonner la musique classique en s'adaptant au public et aux modes de communication d'aujourd'hui pour contribuer au rayonnement de la Société de Musique. Parmi les mesures initiées : professionnaliser l'administration et l'organisation de concerts (la programmation reste toutefois toujours l'affaire du comité et ce depuis 1893 !), reprendre le travail de sponsoring et intensifier les mesures de communication notamment en produisant et en diffusant des supports de communication modernes, réactiver le réseau de contacts privilégiés avec de grandes agences représentant des artistes de premier plan, établir un équilibre entre programmes recherchés et grand public, vedettes confirmées et en devenir, artistes internationaux, nationaux et régionaux (héritage des Heures de Musique), proposer des spectacles pluridisciplinaires, programmer régulièrement des exclusivités et collaborer avec des lieux culturels de la ville, les concerts de la Société de Musique étant répartis en Grande Série (Salle de musique), Série Parallèles (héritée des Heures de Musique dans diverses salles) et Série Découverte (une nouveauté permettant au public de découvrir le concert classique avec une sélection de concerts qui débute par une présentation publique des œuvres), une formule inaugurée avec la saison 2010-2011. Les affaires reprennent, lentement mais sûrement. L'érosion du public est stoppée, les

achats d'abonnements montrent des signes d'amélioration et l'achat des places par concert augmente. Le public se renouvelle progressivement. La collaboration avec Migros Classics, l'organisateur des grandes tournées d'orchestres et de stars du classique en Suisse, reprend dès 2014. La Société de Musique regagne la confiance des grandes agences d'artistes internationaux, ce qui lui permet d'engager à nouveau de grandes pointures nationales et internationales.

En 2017, la ville de La Chaux-de-Fonds compte 38'955 habitants. Sa Société de Musique compte 420 abonnés pour sa saison anniversaire 2017-2018. En ce 125e anniversaire, le comité de la Société de Musique se compose d'Olivier Linder (président), Claire Kocher, Helga Loosli, Enerjeta Rosselet, Frédéric Eggimann (administrateur), Luc Humair, David Jucker, François Lilienfeld, Pierre-Yves Perrin et Michel Robert-Tissot. La saison du 125e anniversaire de la Société de Musique marque aussi celui du 50e de Philippe Laubscher comme titulaire des orgues de la Salle de musique. Après huit années d'un travail acharné, nous sommes heureux d'avoir inversé la tendance : les ventes par concert ont triplé, le nombre d'abonnés ne cesse d'augmenter, conséquences des efforts investis.

Comme l'écrivait André Gendre dans la plaquette anniversaire il y a cinquante ans, notre société se met au service de son public ; elle maintient le plus bas possible les prix d'abonnement, car elle ne veut pas faire d'un grand art le privilège des seuls gens fortunés. Malgré toutes ses conquêtes et toutes ses réussites, ainsi que le soutien, si important, apporté par ses partenaires (notamment *L'Impartial*), la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds est, en cette saison 2017-2018, plus que jamais obligée de se battre pour que chacun de ses concerts soit un succès. Mais comme à chaque période difficile de son histoire, la Société de Musique sait se relever. Il faut faire preuve d'imagination et trouver des solutions pour se faire entendre, cela passe aussi par la communication directe avec le public. Ce n'est pas sans appréhension mais aussi avec une certaine excitation que nous regardons vers l'avenir. Pour reprendre les mots de Vincent Coq lors d'une récente interview : « Il y a toujours quelque chose de nouveau. L'important c'est de se dire: on n'est jamais arrivé. Il ne faut surtout pas se dire : il n'y a plus rien à faire ou à apprendre. Ce qui tue un musicien c'est la routine. Il faut toujours se surprendre. » Laissons-nous donc surprendre !

1893-1993, aperçu des grandes étapes et des concerts phares

125e

18 janvier 1893 : Assemblée constitutive à l'amphithéâtre du Collège primaire

11 février 1893 : Premier concert au Théâtre

Concerts dans diverses salles: Temple indépendant, Grand Temple et Théâtre.

1896 : Camille Saint-Saëns, orgue et composition

1898 : Blanche Selva, piano et composition

1901 : Eugène Ysaïe, violon

1903 : Pablo Casals, violoncelle

1907 : Fritz Kreisler, violon
Jacques Thibaud, violon

1908 : Alfred Cortot, piano

1909 : Édouard Risler, piano

1913 : Valborg Svärdström, cantatrice

1914 : Renée Chemet, violon

1916 : Ferruccio Busoni, piano et composition

1920 : Youra Guder, piano

1921 : Orchestre de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet
Wanda Landowska, clavecin et piano

1923 : Joseph Szigeti, violon

1927 : Arthur Rubinstein, piano
Robert Casadesus, piano

1929 : Carl Flesch, violon
Edwin Fischer, piano

1930 : Georges Enesco, piano

1931 : Wilhelm Backhaus, piano

1933 : Arthur Honegger, piano et composition

1935 : Yvonne Astruc, violon, Darius Milhaud, piano et composition

1936 : Dusolina Giannini, soprano

1938 : Alexander Kipnis, basse — Elisabeth Schumann, soprano

1939 : Arturo Benedetti Michelangeli, piano

1942 : OSR, dir. Ernest Ansermet; soliste Elisabeth Gehri, mezzo-soprano (Concert du 50e de la Société de Musique)

1944 : Wilhelm Backhaus, intégrale des Sonates pour piano de Beethoven (en 7 concerts)

1945 : Harry Datyner, piano

1946 : Yehudi Menuhin, violon

1947 : Dinu Lipatti, piano

1948 : Elisabeth Schwarzkopf, soprano
Quatuor Hongrois, intégrale des Quatuors de Beethoven (en 6 concerts)

1949 : Friedrich Gulda, piano

1950 : Orchestre de chambre de Lausanne, intégrale des Concertos brandebourgeois de Bach (en 2 concerts)

1951 : Wilhelm Backhaus, In Memoriam Dinu Lipatti (Concert d'inauguration du premier piano Steinway de la Société de Musique)
Isaac Stern, violon

1952 : Jacques Thibaud, violon

1953 : Andrés Segovia, guitare

1954 : Camerata du Mozarteum de Salzbourg, dir. Bernhard Paumgartner, Clara Haskil, piano

Salle de musique

1955 : OSR, dir. Carl Schuricht, inauguration de la Salle de musique

1956 : Irmgard Seefried, soprano
OSR, dir. Ernest Ansermet, chorale du Brassus; solistes Ernst Haefliger, ténor, James Loomis, baryton, André Vessieres, basse, Hugues Cuénod, ténor, Hélène Bouvier, mezzo-soprano, Paul Pasquier, récitant
Alfred Cortot, piano

1957 : Robert Casadesus, piano
Clara Haskil, piano
Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Robert Faller ;
Pierre Segond, orgue, André Luy, orgue ; Société chorale de La Chaux-de-Fonds, Chorale mixte du Locle, solistes, Basia Retchitzka, soprano, Hugues Cuénod, ténor (Concert d'inauguration des orgues de la Salle de musique)

1958 : I Musici di Roma
Henryk Szeryng, violon

1959 : OSR, dir. Ernest Ansermet ; Dietrich Fischer-Dieskau, baryton
OSR, dir. Paul Hindemith; Ron Golan, alto

1960 : Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. Karl Münchinger,
intégrale des Concertos brandebourgeois de Bach (en 2 concerts)

1961 : OSR, dir. Ernest Ansermet ; Yehudi Menuhin, violon
OSR, dir. Ernest Ansermet ; Isaac Stern, violon

1962 : Ensemble Deller Consort

1963 : Arthur Rubinstein, piano

1964 : Mstislav Rostropovitch, violoncelle

1965 : Yvonne Loriod, piano, et Olivier Messiaen, composition et piano

1966 : Wilhem Backhaus, piano (Inauguration du nouveau piano Steinway)

1967 : Teresa Berganza, soprano

1968 : OSR, dir. Ernest Ansermet ; soliste Wilhelm Backhaus, piano (Concert
du 75e anniversaire de la Société de Musique)

1969 : Quatuor Vegh, intégrale des Quatuors de Beethoven (en 6 concerts)
OSR, dir. Jean-Marie Auberson, Nikita Magaloff, piano

1970 : Orchestre de chambre de Cologne, dir. Helmut Müller-Brühl ;
Maurice André, trompette
OSR, dir. Robert Faller, Chorale Faller; solistes Claude Nollier, récitante,
Marie-Lise de Montmollin, alto, Henri Doublier, basse
(Jeanne au bûcher d'Arthur Honegger)

1971 : Arturo Benedetti Michelangeli, piano

Beaux-Arts Trio

1972 : Martha Argerich, piano
OSR, dir. Lovro von Matacic; Paul Tortelier, violoncelle
OSR, dir. Heinrich Hollreiser; Nathan Milstein, violon
Quatuor Amadeus

1973 : Aurèle Nicolet, flûtiste, Heinz Holliger, hautbois,
Marçal Cervera, violoncelle, Christiane Jacottet, clavecin

1974 : Duo June et Georges-Henri Pantillon, pianos

1975 : Orchestre de chambre de la RTBF, dir. Edgar Doneux, José Iturbi, piano

1976 : Quatuor Janáček

1977 : Pierre Segond, orgue, Wally Staempfli, soprano (20e anniversaire
des orgues de la Salle de musique)
Sviatoslav Richter, piano

1978 : Emil Gilels, piano
Alfred Brendel, piano

1980 : Itzhak Perlman, violon, Bruno Canino, piano
Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur; Peter Rösel, piano

1981 : Arthur Grumiaux, violon, Paul Crossley, piano

1982 : Shlomo Mintz, violon, Paul Ostrovsky, piano

1983 : Philippe Huttenlocher, baryton, Brigitte Meyer, piano

1984 : Nouveau Trio Pasquier ; Karl Engel, piano, Josef Suk, violon

1985 : Academy of St Martin in the Fields, dir. Iona Brown,
William Bennet, flûte, Georges Malcolm, clavecin

1987 : Orchestre symphonique de Radio-Bâle, dir. Nello Santi ;
Philippe Laubscher, orgue
OSR, dir. Armin Jordan ; solistes, Pierre Amoyal, violon,
Bruno Pasquier, alto

1988 : Orchestre de chambre du Wurtemberg de Heilbronn, dir. Jörg Faerber ;
Suzanne Mebes, guitare, Anne-Sophie Mutter, violon

1989 : Barbara Hendricks, soprano, Staffan Scheja, piano
Philharmonie Tchèque, dir. Jiri Belohlavek
Orchestre symphonique de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano ; soliste,
Hakan Hagengard, baryton

1991 : Chœur et orchestre de l'Académie de musique ancienne de Londres,
dir. Christopher Hogwood, Emma Kirby, Lynne Dawson, sopranos,
Jämes Bowman, contre-ténor, Christoph Prégardien, ténor,
Davis Thomas, basse
Trio Wanderer

1992 : Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus ; solistes,
Joshua Bell, violon, François Delor, orgue

1993 : OSR, dir. Armin Jordan ; solistes, Bruno Schneider, cor,
Roland Perrenoud, hautbois, François Guye, violoncelle,
Olivier Perrenoud, percussions (Concert du 100e anniversaire
de la Société de Musique)

Chronologie des présidents depuis 1893 à 1993

1893-1904 : Edmond Beaujon - Le critique musical Edmond Beaujon est le président fondateur de la Société de Musique. Edmond Beaujon accompagne le lancement de la Société de Musique par la tribune qu'il possède en tant que rédacteur et critique musical de *L'Impartial*.

1904-1914 : Henri Waegeli - Henri Waegeli est à la tête d'une entreprise commerciale de tabac. À sa mort en 1921, il donne une impulsion décisive pour le projet de construction d'une salle de musique en léguant 20'000 francs à la Société de Musique. L'association Musica sera créée pour honorer ses vœux.

1914-1932 : Tell Perrin - Tell Perrin est né en Afrique du Sud où son père était parti chercher fortune. Docteur en droit, Tell Perrin est député au Grand Conseil (1919-1950), puis conseiller national de 1943 à 1955. Violoncelliste à L'Odéon, il est aussi membre du Club alpin et de l'Automobile Club Suisse.

1932-1947 : Georges Schwob - Président de la marque Cyma, administrateur de Tavannes Machines, Georges Schwob naît dans une prestigieuse famille de fabricants et négociants d'horlogerie. Il quitte ses fonctions de président de la Société de Musique pour mieux œuvrer à l'épanouissement de l'institution, comme membre de la Commission de construction de la Salle de musique en particulier.

1947-1965 : Fritz Cohn - médecin-dentiste, le Dr. Cohn fut d'abord secrétaire puis président de la Société de musique. Il prit une part très active à la construction de la Salle de musique et a été un artisan de la réussite remarquable des saisons de concerts dans la cité. Président du Rotary Club, il collabora à la construction du nouvel Hôpital.

1965-1978 : René Mattioli - mélomane avec un grand sens des affaires, il a été directeur de l'Information Horlogère. Sa culture musicale est immense. Il ajoute à ses talents d'interprète celui de compositeur de musique sacrée. Président du Cercle de l'Union, directeur de la Chorale du Club Alpin Suisse, c'est à la Société de musique de notre ville qu'il consacrera la plupart de son temps de retraite.

1978-1997 : Jean-Pierre Houriet - juriste en poste au Tribunal correctionnel de La Chaux-de-Fonds, modeste et dévoué, Jean-Pierre Houriet passera dix-huit ans à la présidence de la Société de Musique. A son départ pour raison de santé il laisse une société à la situation financière stable, comptant 945 membres.

1997 - 2011 : Luc Humair - ancien chef de médecine à l'hôpital, le professeur Luc Humair est spécialiste de néphrologie. il connaît l'honneur de faire plusieurs premières en Suisse romande, dont la première biopsie rénale et la transplantation rénale. Il forme près de 120 assistants et chefs de clinique. Sa présidence est marquée par la diminution progressive des abonnements, signe d'un nouvel âge dans l'organisation des concerts.

Depuis 2011 : Olivier Linder - économiste, ancien directeur des finances de l'Hôpital neuchâtelois, aujourd'hui employé à l'Etat de Vaud. Mélomane averti, Olivier Linder a le sens de l'organisation et des finances. Sa présidence commence sous le signe du changement amorcé par son prédécesseur. Une fracture nette avec le passé marquée par une nouvelle organisation au sein de la Société de Musique. Pari risqué mais réussi.

Alexandra Egli

125e

Historique de la Société de Musique de 1993 à 2018

Retour sur ces vingt-cinq dernières années...

Présider une société ne se limite pas à en diriger les instances et à en orienter les travaux. Un président est aussi un porte-parole, et en définitive un symbole. C'est pourquoi les trois présidents qui ont été à la tête de la Société de Musique pendant ce dernier quart de siècle, Messieurs Jean-Pierre Houriet, Luc Humair et Olivier Linder, serviront d'intitulés aux trois périodes bien distinctes dont nous structurerons notre texte. Celui-ci ne vise nullement à restituer dans le détail les événements qui ont jalonné ces vingt-cinq années, mais à rappeler certains faits marquants, à expliquer quelques changements inéluctables, et à suivre une évolution qui, d'une stabilité confortable, a lentement viré à une inquiétante dégradation, au point de nécessiter une complète réorganisation.

Présidence de Jean-Pierre Houriet (jusqu'en 1997)

Le vendredi 26 février 1993, la Société de Musique fêtait officiellement son centième anniversaire avec un somptueux concert donné par l'Orchestre de la Suisse romande et son chef Armin Jordan. Le programme comprenait un Divertimento commandé pour cette occasion au compositeur Norbert Moret, avec quatre solistes suisses romands. Heureux temps où l'on pouvait encore entendre l'OSR hors de sa citadelle de Genève, cet orchestre resté longtemps fidèle à notre Société, selon le voeu de son fondateur Ernest Ansermet. Lors du repas qui suivit ce concert, Armin Jordan se plut à souligner la force de ce lien. En réalité, les relations avec l'OSR s'étaient distendues dès le milieu des années 1970, avaient même cessé entre 1981 et 1985, pour reprendre sporadiquement entre 1986 et 1997. Depuis vingt ans donc, l'OSR ne s'est plus fait entendre en notre Salle de musique. Il serait oiseux d'analyser ici les raisons de cette désaffection. Disons seulement qu'il était devenu impossible d'accepter les conditions d'engagement qui nous étaient imposées. Le comité s'est alors tourné vers d'autres orchestres suisses, tels l'Orchestre symphonique de Radio-Bâle, l'Orchestre symphonique de Berne, l'Orchestre suisse des jeunes, ou l'Orchestre de chambre de Lausanne. De plus, les offres très avantageuses du Pour-cent Culturel Migros ont rendu possible la venue de prestigieux orchestres étrangers.

Lors du centenaire, la Société de Musique avait pour président Jean-Pierre Houriet, qui avait été choisi par le comité le 13 novembre 1978 pour succéder à René Mattioli, et nommé par l'assemblée générale du 1er décembre suivant.

Atteint dans sa santé, il remit son mandat lors de l'assemblée générale du

12 mai 1997, après presque dix-huit ans de dévouement exemplaire et de gestion rigoureuse. Ce mélomane passionné, fin connaisseur du répertoire et excellent pianiste, laissait à son successeur une situation tout à fait saine, avec près de 950 abonnés et des déficits annuels variables mais toujours compensés par la location des pianos à d'autres sociétés et aux maisons de production qui venaient enregistrer dans une salle réputée pour son acoustique. A l'orée de la saison 1996-1997, le trésorier Raymond Oppliger signalait certes une légère baisse, d'une quarantaine de membres et d'une vingtaine d'abonnés, mais qui n'avait rien d'alarmant si elle n'était que circonstancielle.

Les cinq dernières saisons de « l'ère Houriet » ont permis à notre public d'entendre des artistes de renom, tels les pianistes Steven Osborne, Tamas Vasary, Till Fellner, Radu Lupu, Christian Zacharias ou Nelson Goerner ; les violonistes Victor Tretiakov, Maxime Vengerov, Ivry Gitlis, Frank-Peter Zimmermann; les chefs Jesus Lopez-Cobos, Eliahu Inbal, Michel Plasson, Evgeni Svetlanov, Jean-Claude Casadesus ; et une douzaine d'orchestres réputés proposés par Migros.

Evoquons pour terminer ce chapitre un problème délicat que dut résoudre le comité en 1996 : l'ancien piano, si apprécié et dont les qualités étaient connues loin à la ronde (il avait été inauguré le 12 octobre 1966 par Wilhelm Backhaus), avait besoin d'une réparation importante, si importante même que la question se posait de savoir s'il en valait la peine. On en discuta longuement, on fit faire de savantes expertises et établir des devis, et on conclut qu'il ne fallait pas se séparer de ce très bel instrument. Il fut donc réparé à Hambourg dans les ateliers Steinway, et la Loterie Romande contribua généreusement à cette restauration. Rappelons qu'un second piano, choisi à Hambourg par Jean-Pierre Houriet, avait été étrenné le 23 février 1983 par Jörg Demus.

Présidence de Luc Humair (1997 - 2011)

Depuis quelque temps déjà, Jean-Pierre Houriet avait exprimé le désir d'être déchargé de la présidence. En janvier 1996 se tint une séance présidée par Samuel Schneider, vice-président, pour discuter de la relève, séance nourrie et très positive dont émergea le nom du professeur Luc Humair, Chef du service de médecine à l'Hôpital de notre ville, retraité depuis peu. Du temps à disposition, de vastes connaissances musicales, l'expérience de la direction : tout le désignait comme l'homme de la situation. Les années montrèrent que le choix du comité était particulièrement judicieux. Luc Humair intégra le comité en avril, et fut élu à la présidence par l'assemblée générale du 12 mai 1997.

La saison 1996-1997, nous l'avons vu, avait connu une diminution du nombre des abonnés. Il se révéla par la suite que ce n'était pas un simple accident de parcours, mais l'amorce d'une dégradation structurelle de la situation dont les causes, multiples sans doute, étaient difficiles à cerner. Ce fut l'une des grandes préoccupations du comité pendant toutes ces années, que nous développerons à la fin de ce chapitre. Pour lors, parlons musique.

L'interprétation des œuvres musicales a beaucoup varié au fil de l'histoire, chaque époque en ayant sa propre conception. Mahler par exemple, lorsqu'il dirigeait des œuvres classiques, n'hésitait pas à en étoffer l'instrumentation pour l'adapter à la grandeur des

nouvelles salles de concert. Liszt fut l'un des premiers à jouer au piano les œuvres de Bach écrites pour le clavecin. On pourrait multiplier les exemples. La question de l'authenticité ne se posait pas alors. Ce n'est que dans la deuxième moitié du XXe siècle qu'elle s'imposa peu à peu. Ainsi, dans les années 1970, le monde musical fut secoué par les nombreuses polémiques que suscitait le renouveau de la musique baroque: recours aux instruments anciens, retour aux partitions d'origine, étude des traités théoriques, querelles des diapasons, etc. Ce n'est pas ici le lieu de faire l'historique de ce mouvement fort complexe et parfois discordant, les « modernes » prônant une interprétation ancienne (« authentique ») de la musique baroque, tandis que les « anciens » étaient tenants d'une interprétation adaptée aux instruments modernes, selon une conception héritée du siècle précédent. C'est à cette dernière que le public chaux-de-fonnier était habitué depuis longtemps, avec des ensembles tels que I Musici, I Virtuosi di Roma, ou l'Orchestre de chambre de Munich de Karl Münchinger. Mais ce n'est que le 6 mars 1998 qu'il put découvrir une nouvelle manière de jouer les compositeurs baroques avec le concert remarqué de l'ensemble italien Il Giardino Armonico. Depuis, la Société de Musique invite régulièrement des interprètes issus de ce mouvement maintenant parfaitement assimilé et d'ailleurs très diversifié, car il existe heureusement plusieurs chemins vers l'authenticité.

Restons dans la musique en rappelant que toutes ces années ont vu défiler sur notre scène des artistes exceptionnels dont on trouvera les noms dans la liste exhaustive de nos concerts figurant dans une autre rubrique de cette plaquette.

Certains d'entre eux sont nos hôtes réguliers, tels Grigory Sokolov et les frères Renaud et Gautier Capuçon, qui viennent avec plaisir et que notre public aime entendre. Il en sera de même pour Louis Lortie et Emmanuel Pahud. Leur fidélité est pour le comité un encouragement très important.

Mais derrière la belle façade des saisons de concerts à la préparation desquelles le comité consacre le plus clair de son temps se cachent des problèmes parfois inattendus et souvent ignorés du public. Ainsi celui des pianos, qui doivent être régulièrement entretenus, et qui sont à l'occasion maltraités lors des séances d'enregistrement. En 1998, c'est le « nouveau » piano qui pose problème (il n'a que quinze ans): il doit subir une sérieuse réfection pour retrouver toute la brillance de sa sonorité. Dix ans plus tard une nouvelle révision, très approfondie cette fois, se révèle nécessaire, et le comité, après mûre réflexion, décide de le remplacer. Une petite délégation se rend à Hambourg en octobre 2009 pour choisir le nouvel instrument, qui est inauguré par Grigory Sokolov le 8 novembre suivant. Les relations avec Musica-Théâtre (devenu Arc en Scène, puis TPR) sont parfois délicates, selon les périodes et les problèmes rencontrés. C'est qu'il y a déséquilibre: la fondation est propriétaire des deux salles et met sur pied la saison théâtrale. La saison musicale est organisée par la Société de musique qui n'est que locataire (avec tout de même un représentant au Conseil de Fondation), et qui quelquefois peine à se faire entendre. Le prix de location de la Salle de musique est assez élevé et parfois augmente, ce qui provoque des frictions. Ainsi en 1999, c'est notre Société qui achète de nouvelles chaises d'orchestre (remplacer les anciennes était devenu urgent), moyennant une diminution de

la location de la Salle pendant quelques années. Lorsqu'est envisagée une réfection en profondeur de la Salle de musique, notre comité se bat avec acharnement pour obtenir que les travaux se fassent en deux étapes afin de ne pas devoir supprimer une saison entière (nous reviendrons sur cet événement important dans le chapitre suivant). Et c'est notre Société qui, en 2005, prend l'initiative de célébrer le cinquantième anniversaire de la Salle de musique avec une exécution de la neuvième symphonie de Beethoven.

Mais venons-en à ce qui fut une constante préoccupation du comité pendant toute cette période: la lente mais inéluctable érosion de notre public. Chaque année, le nombre des abonnés diminue de quelques dizaines. De 947 en 1997, ils ne sont plus que 376 douze ans plus tard, et de plus en plus de concerts ont lieu devant des salles clairsemées. Que se passe-t-il donc? On remarque bien un peu partout une marginalisation croissante de la musique dite « classique » au profit des « musiques actuelles », et les médias en sont le cruel reflet. Imaginer des concerts classiques régulièrement programmés en première partie de soirée sur une grande chaîne de télévision relève de l'utopie. Notre presse locale refuse dorénavant des articles de présentation de nos concerts, dont les critiques sont de plus en plus rares. Mais y a-t-il d'autres raisons, plus spécifiques à notre région, qui pourraient expliquer cette raréfaction du public ? son vieillissement ? le peu d'intérêt des jeunes générations ? les programmes proposés (trop ou trop peu de musique moderne, trop ou trop peu d'artistes régionaux) ? Le prix des places et des abonnements? Le comité en débat régulièrement, analyse la situation autant que faire se peut, élabore des solutions dont aucune ne semble adéquate, le pessimisme gagnant même les plus enthousiastes. Et cela d'autant plus qu'évidemment la situation financière se dégrade : si pendant longtemps les intérêts du capital et la location des pianos ont suffi à combler les déficits, ce n'est plus le cas, et la crise économique n'arrange rien, ni d'ailleurs l'augmentation des cachets des artistes. La disparition totale de la fortune de notre Société est une menace bien réelle, et cela dans un avenir proche. Pourtant, le pire n'est pas toujours sûr...

A la suite de longues tractations politiques sur lesquelles nous ne reviendrons pas, le Conseil d'Etat crée une Haute Ecole de Musique dépendant de Genève, et les classes professionnelles de notre ville sont déplacées à Neuchâtel. Or une très ancienne tradition de «notre» Conservatoire était l'organisation de concerts, les «Heures de Musique», qui donnaient à des musiciens régionaux l'occasion de se faire entendre, et au public celle de faire de belles découvertes. Le comité d'organisation de ces Heures de Musique, que la disparition des classes professionnelles privait d'artistes potentiels, et qui refusait, comme le lui proposait la direction du Conservatoire, d'organiser des concerts dans divers lieux du canton, préféra se saborder et se joindre à celui de la Société de Musique, à la condition que celle-ci inclurait aussi dans ses programmes des concerts dans le même esprit que les Heures de Musique. Quelques organisateurs de celles-ci entrèrent donc au comité de la Société de Musique en mars 2010 (notons qu'Olivier Linder était membre des deux comités, ce qui facilita sans doute l'intégration). L'un d'entre eux, Frédéric Eggimann, directeur de l'agence musicale In Quarto, fut chargé de la trésore-

rie et de l'organisation générale de nos saisons. En collaboration avec Olivier Linder, il proposa un projet audacieux pour les saisons suivantes, assorti d'un budget précis dont une somme importante était affectée à une publicité intensive et à un ravalement complet de l'image de la Société de Musique avec un nouveau graphisme, plus accrocheur. C'était un pari risqué, dont l'enjeu était d'étoffer notre public et d'atteindre en quelques années l'équilibre financier.

La saison 2010-2011 reçut donc une nouvelle forme, avec dix-neuf concerts, dont seize répartis en trois séries : la Grande Série (onze concerts d'abonnement), une série « Quatuors » (cinq concerts de quatuors), et une série « Découverte » (cinq concerts, choisis dans les autres séries, pour une première approche de la musique), à quoi s'ajoutaient le traditionnel concert d'orgue et deux concerts hors abonnement. Cette saison d'essai fut encourageante, en ce sens que le nombre d'abonnements est resté stable, et que les ventes à la billetterie ont doublé : c'était un début.

Après quatorze ans d'une activité soutenue, Luc Humair demanda à être remplacé à la tête de la Société de Musique. Le 14 juin 2011, le comité choisit comme successeur Olivier Linder, qui est élu par l'assemblée générale le 7 septembre de la même année. En résumé, si les « années Houriet » s'étaient déroulées dans la sérénité d'une situation stable et d'une constante fidélité du public, il n'en fut pas de même des « années Humair », qui furent loin d'être un long fleuve tranquille... Mais Luc Humair sut tenir tête et affronter les obstacles avec détermination, ayant en vue de défendre la musique envers et contre tout. Son attitude positive et l'exemple de son dévouement ont aidé les membres du comité à persévérer et à résister au découragement que, parfois, la situation aurait pu susciter.

Présidence d'Olivier Linder (depuis 2011)

Sous l'impulsion de notre nouveau président et grâce à l'investissement décisif de notre administrateur, Frédéric Eggimann, le comité, après d'assez vives discussions, se rallie à l'idée de franchir un pas supplémentaire et de n'admettre dans la Grande Série que des artistes prestigieux dont la réputation puisse lui apporter une haute valeur médiatique. Il s'agit de créer l'événement et de s'assurer si possible l'exclusivité, en vue bien sûr d'attirer le public et le soutien d'éventuels sponsors. L'esprit des défuntes Heures de Musique est conservé dans les cinq concerts de la série Parallèles, donnés dans des lieux tels que la Salle Faller du Conservatoire ou le Temple Farel, exceptionnellement au Musée des Beaux-Arts ou au Temple Allemand, avec des artistes moins illustres peut-être mais aux qualités certaines et reconnues. On conserve la série Découverte avec l'espoir qu'elle saura susciter auprès des néophytes le désir de pénétrer dans le monde mystérieux de la « musique classique ». Cette nouvelle voie est évidemment périlleuse, puisqu'elle nécessite une augmentation des charges - publicité et cachets - au moment même où les réserves fondent : en cas d'échec, la Société de Musique est menacée de disparition.

Pour la première saison de la nouvelle présidence, la série Parallèles sera tout entière consacrée à Jean-Sébastien Bach et à des compositeurs qu'il a inspirés. Cet « Evénement Bach » sera l'occasion d'assister à de superbes concerts, et en cela ce sera une belle réussite. En re-

vanche, il attirera un public restreint et se soldera par un échec financier dont le poids obérera pour un temps le redressement souhaité de la situation. Au fil des saisons néanmoins, séduit par la qualité des concerts et informé par un intense battage médiatique, le public sera de plus en plus dense, le nombre des abonnements va se stabiliser voire légèrement augmenter, mais surtout les ventes à la billetterie vont connaître une hausse spectaculaire. Les déficits iront en diminuant, et si l'équilibre financier n'a pas été atteint dans les délais que le comité s'était fixés, il semble maintenant acquis. L'enjeu, bien aléatoire à première vue, d'un pari du « tout ou rien » valait donc d'être engagé.

Il est évident que cet équilibre aurait pu être assuré plus rapidement si la musique intéressait les sponsors autant que les manifestations sportives par exemple. Les grandes banques ont refusé de s'engager jusqu'à maintenant de même que notre horlogerie si réputée. La recherche de sponsors est pourtant intensive et aboutit tout de même à quelques résultats. Les « partenaires privés » de la Société de Musique et une aide substantielle de la Loterie Romande constituent des contributions non négligeables.

Bref, les années sombres semblent appartenir au passé, et tout laisse entrevoir un avenir plus serein. Il faut dire que notre administrateur abat un énorme travail, négociant encarts publicitaires, articles et interviews avec la presse écrite, la radio et la télévision, se chargeant des contacts avec les artistes et leurs agents, et parant bien souvent à toutes sortes d'imprévus; sans oublier bien entendu la gestion des abonnements, des programmes et des finances. Ont été utiles aussi les collaborations qui se sont nouées ces dernières années avec le Conservatoire, l'ABC, le Club 44, occasionnellement avec le TPR , la Haute Ecole de Musique ou Espace Noir à Saint-Imier. N'oublions pas l'Ecole obligatoire et le Collège Musical, dont de nombreux élèves assistent à nos concerts, chaperonnés par leurs professeurs. Signalons encore une exposition des belles photographies de Jean-Claude Bolliger organisée par la Bibliothèque de la ville.

Articles ci-dessous et page suivante parus dans L'Impartial des 3 octobre et 21 novembre 2014 et dans La Neue Zürcher Zeitung du 16 décembre 2015.



DOUBS Cinq Suisses trouvent la mort dans un crash PAGE 17

L'Impartial arc PRESSE

VENDREDI 3 OCTOBRE 2014 | www.arcinfo.ch | N° 41829 | CHF 2.50 | LA - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS

Exécutif à plein temps au Locle pour gagner en efficacité?

DOTATION Actuellement fixé à 50%, le taux d'occupation des membres du Conseil communal loclois pourrait prochainement être revu à la hausse. PAGE 7

INSUFFISANT Motions et postulats s'entassent sur le bureau de l'exécutif. La faute notamment à ce temps partiel, dénonce une interpellation socialiste. PAGE 7

EXCEPTION Le Locle est la seule ville du canton dont les conseillers communaux ne travaillent pas à 100%. Le Conseil général pourrait changer cette donne en 2016. PAGE 7

Le retard des travaux à la Salle de musique déplace Mozart

CANTON DE NEUCHÂTEL
Des chiffres sur l'épuisement des enseignants
PAGE 5

NEUCHÂTEL-PARIS
Le remplaçant du défunt TGV trouve son public
PAGE 5

SAINT-URSANNE
Une fin de polémique émouvante Au fil du Doubs
PAGE 9

LA MÉTÉO DU JOUR

LA CHAUX-DE-FONDS Un retard dans les travaux, semble-t-il dû à la faillite d'un fournisseur, retarde d'un mois la réouverture de la Salle de musique. Conséquence: des solutions à trouver pour plusieurs concerts prévus en novembre. Le plus prestigieux, avec le Requiem de Mozart, ira au Pavillon des sports. PAGE 4

SOMMAIRE

MUSIQUE
Olivia Pedroli vogue entre doutes et certitudes
PAGE 13

ARTISANAT SUISSE
Rencontre avec l'un des derniers fondeurs de cloches
PAGE 21

Il n'est pas utile de citer ici les noms de quelques-uns des merveilleux artistes que nous avons pu entendre ces dernières saisons, puisque une liste complète figure ailleurs dans cette plaquette. Chacun sans doute garde dans un coin de sa mémoire les émotions ressenties lors de concerts qui, tous, mériteraient d'être évoqués, mais que chacun, bien sûr, aura appréciés selon sa sensibilité



VENDREDI 21 NOVEMBRE 2014 L'IMPARTIAL

RÉGION 7

Des chaises alignées qui reprennent la numérotation de la Salle de musique. Paquets de cintres pour le garde-robe. La solitude de l'instrument avant le concert.

LA CHAUX-DE-FONDS Le Pavillon des sports aménagé pour un seul concert.

Mozart très discrètement amplifié

Ton Koopman avec son orchestre baroque en répétition. Une trentaine de musiciens, rejoints par un chœur d'autant de chanteurs et quatre solistes.

DEUX PRÉCÉDENTS

Cymbales comme lustres

Étudiants à dix francs

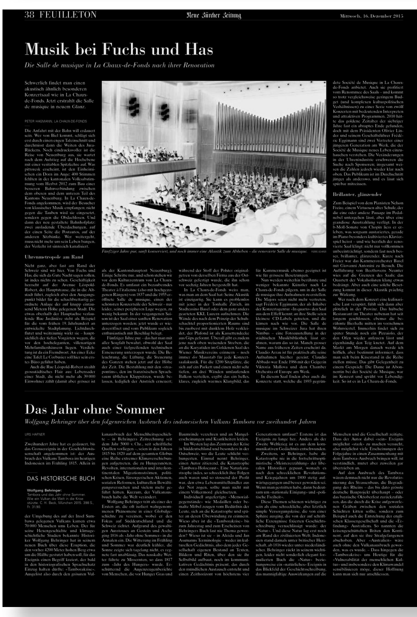
FORUM INTERCANTONAL

L'avenir de la santé débattu à La Chaux-de-Fonds

LA CHAUX-DE-FONDS Première romande d'un concept importé des Etats-Unis.

Des artisans et créateurs font leur valise

Letitia Mathez, sous son bonnet vise à pompon bleu, a invité d'autres créateurs à faire leur valise samedi.



38 FEUILLETON — Neue Zürcher Zeitung — Mittwoch, 16. Dezember 2015

Musik bei Fuchs und Has

Die Salle de musique in La Chaux-de-Fonds nach ihrer Renovation

Brillanter, glänzender

Uhrenmetropole am Rand

Das Jahr ohne Sommer

DAS HISTORISCHE BUCH

et ses préférences. Il est pourtant un concert qui se déroula dans des circonstances inhabituelles et mémorables, dues contre toute attente aux importants travaux de rénovation de la Salle de musique, devenus indispensables après soixante ans d'existence. Ils ont été réalisés en deux étapes, évitant ainsi la suppression d'une saison complète qui eût été catastrophique au moment même où s'amorçait un redressement auquel le comité vouait tous ses soins. Mais un gros retard dans le déroulement de la première étape faillit compromettre le début de la saison 2014-2015. Frédéric Eggimann put y remédier cependant au prix d'un énorme surcroît de travail et en s'assurant la collaboration de spécialistes chevronnés. On se souviendra longtemps de la magistrale exécution du Requiem de Mozart dans un Pavillon des Sports entièrement et comme magiquement transformé en salle de concert. On évoquera aussi l'inauguration de la Salle de musique rénovée, fêtée en ouverture de saison 2015-2016 par un récital du pianiste Nelson Freire, puis par une interprétation inoubliable de la neuvième symphonie de Beethoven.

Le rappel de ces moments émouvants et le souvenir qui nous revient de tant d'autres vécus au fil de ces années ; le plaisir d'y avoir assisté au milieu d'un public à nouveau nombreux et chaleureux ; les précieux témoignages reçus ; tout semble indiquer que la Société de Musique est sur la bonne voie et qu'elle a devant elle un avenir prometteur.

Lors de ce dernier quart de siècle, nous avons eu à déplorer le décès d'anciens membres du comité. Ce sont Mesdames Françoise Haenni et Sylvia Jeanneret, et Messieurs Jean-Pierre Houriet, Ernest Huguenin, Claude Jaeggi, John Nussbaum et Pierre Schneeberger. Nous tenons à exprimer ici notre reconnaissance pour tout ce qu'ils ont apporté de dévouement et de compétence à notre Société de Musique.

Michel Robert-Tissot

125e

Chronologie des concerts de ces vingt-cinq dernières années

Concerts depuis la 101e saison, soit 1993-1994

1993-1994 101e saison

11 octobre 1993	Orchestre de chambre de Riga, Normund Sohne, direction, Ilse Graubin, piano
25 octobre 1993	Franco Gulli, violon, Enrico Cavallo, piano
2 novembre 1993	Duo Crommelynck, pianos
16 novembre 1993	Fine Arts Quartet
2 décembre 1993	Orchestre symphonique de Saint-Pétersbourg, Alexander Dmitriev, direction, Natalia Gutman, violoncelle
15 décembre 1993	Orchestre symphonique de Radio-Bâle, Nello Santi, direction, Bruno Schneider, cor
14 janvier 1994	Steven Osborne, piano
28 janvier 1994	Philharmonie d'Etat Georges Enesco de Bucarest, Christian Mandeal, direction, Silvia Marcovici, violon
8 février 1994	**Orchestre Bach du Gewandhaus de Leipzig** (cf photo), Christian Funke, direction
9 mars 1994	Orchestre symphonique de Barcelone, Edmon Colomer, direction

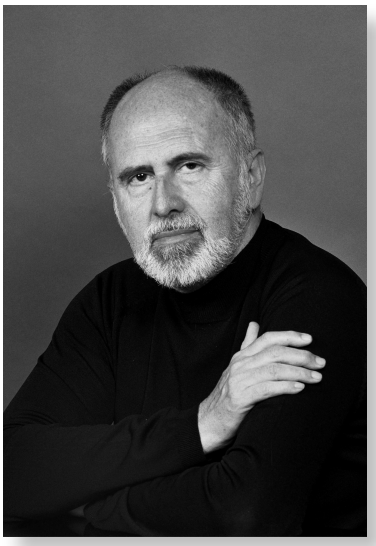


18 mars 1994
Quatuor Novus, Chœur Novantica, Bernard Heritier, direction, Dorota Cybulska, clavecin, Laurent de Ceuninck percussion

10 mai 1994
Berliner Symphoniker Orchester, Alum Francis, direction, Victo Tretiakov, violon

26 mai 1994
Boris Belkin, violon, Michel Dalberto, piano (hors abonnement)

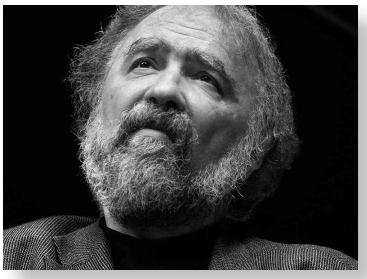
1994-1995 102e saison



23 septembre 1994	Orchestre symphonique de Radio-Bâle, Jean-Bernard Pommier, direction et piano
19 octobre 1994	Philharmonic Brass Quintett de Lucerne
8 novembre 1994	Régis Pasquier, piano, Xavier Phillips, violoncelle, Jean-Claude Pennetier, piano, Michel Lethiec, clarinette
22 novembre 1994	Chantal Juillet, violon, Pascal Rogé, piano
8 décembre 1994	Atelier Philharmonique Suisse, Mario Venzago, direction, Madrigalistes de Bâle, Bettina Boller, violon, Peter Schweiger, récitant
17 janvier 1995	Orchestre symphonique de Cincinnati, **Jesus Lopez-Cobos** (cf. photo), direction, Alyssa Park, violon
2 février 1995	Orchestre de la Ville de Winterthur, Tamas Vasary, direction et piano
9 février 1995	Orchestre de la Suisse Romande, Eliahu Inbal, direction Doris Soffel, mezzo-soprano
9 mars 1995	Quatuor Sine Nomine
23 mars 1995	Orchestre de chambre de Moscou, Constantine Orbelian, direction et piano
30 mars 1995	Orchestre symphonique du Capitole de Toulouse, Michel Plasson, direction, Isabelle Vernet, soprano
25 avril 1995	Elena Rozanova, piano

1995-1996 103e saison

24 septembre 1995	Maxime Vengerov, violon, Itamar Golan, piano
4 octobre 1995	Till Fellner, piano
23 octobre 1995	Gary Karr, contrebasse, Harmon Lewis, piano
15 novembre 1995	Orchestre Philharmonique d'Etat d'Arménie, Lovis Tcherknavorian, direction, Medea Aprahanian, violoncelle



24 novembre 1995
Orchestre de chambre de Saxe,
Jean-Luc Darbellay, direction,
Siegfried Palm, violoncelle

9 décembre 1995
Radu Lupu (cf. photo ci-contre), piano

18 janvier 1996
Chicago Sinfonietta, Paul Freeman, direction,
Morgan State University Choir, Ollie Watts-Davies, soprano,
Lawrence Craig, baryton, Judie de Salvo, piano

24 janvier 1996	Quatuor Kandinsky
16 février 1996	Orchestre symphonique de Radio-Bâle, Isaac Karabtchevsky, direction, Roland Perrenoud, hautbois
6 mars 1996	Uto Ughi, violon, Bruno Canino, piano
21 mars 1996	Orchestre symphonique du Bolchoï, Alexandre Lazarev, direction, Alexandre Rudin, violoncelle
8 mai 1996	Orchestre de la Résidence de La Haye, Evgeni Svelanov, direction

1996-1997 104e saison

16 octobre 1996	**Christian Zacharias** (cf. photo), piano
29 octobre 1996	Orchestre de chambre neuchâtelois, Jan Dobrzelewski, direction, Ariane Haering, piano, Guy Touvron, trompette
7 novembre 1996	Quatuor Ortys

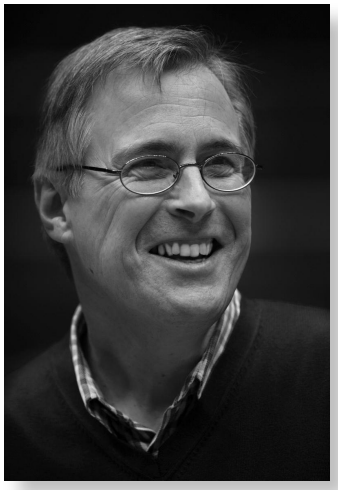
20 novembre 1996
Orchestre philharmonique de Buenos Aires,
Garcia Navarro, direction

4 décembre 1996
Orchestre symphonique de l'Oural,
Marc Drobinsky, direction et violoncelle

13 décembre 1996
Trio Sabeth

15 janvier 1997
Nelson Goerner, piano

30 janvier 1997
Orchestre national de la RAI,
Eliahu Inbal, direction, Ivry Gitlis, violon



13 février 1997 Trio Röhn

25 février 1997 Orchestre national de Lille, Jean-Claude Casadesus, direction, Peter Waters, piano

13 mars 1997 Ensemble d'instruments à vent Sabine Meyer

19 avril 1997 Orchestre de la Suisse Romande, Mario Venzago, direction, Frank-Peter Zimmermann, violon

1997-1998 105e saison

24 septembre 1997 Chorale Faller, Orchestre Sinfonietta de Lausanne, Marcelo Giannini, direction

21 octobre 1997 Orchestre symphonique de Bienne, Roberto Benzi, direction, François Guye, violoncelle

10 novembre 1997 Orchestre du Gürzenich Philharmonie de Cologne, James Conlon, direction

19 novembre 1997 Octuor de Berlin

4 décembre 1997 American Strings Quartet, John Graham, alto

15 janvier 1998 Claude Berset, piano

28 janvier 1998 Orchestre Radio-Symphonique de Vienne, Dennis Russel Davies, direction

6 février 1998 Dame Felicity Lott, soprano, Pascal Rogé, piano, Pascal Moraguès, clarinette, Bruno Schneider, cor

23 février 1998 **Mihaela Ursuleasa** (cf. photo), piano



6 mars 1998 Il Giardino Armonico, Luca Pianca, théorbe et direction

25 mars 1998 Trio Fontenay

26 avril 1998 Orchestre philharmonique royal de Liverpool, Craig Smith, direction

1998-1999 - 106e saison

9 septembre 1998 Vadim Repin, violon, Alexander Melnikov, piano (hors abonnement)

23 septembre 1998 Concerto Köln, Pierre-André Taillard, clarinette, Martin Sandhoff, flûte

30 octobre 1998 Orchestre symphonique suisse de jeunes, Kai Bumann, direction

12 novembre 1998 Christos Papageorgiou, George Petrou, pianos

24 novembre 1998 Orchestre philharmonique de Copenhague, Okko Kamu, direction, Elisabeth Meyer-Topsoe, soprano

3 décembre 1998 Orchestre symphonique d'Israël, Mendi Rodan, direction, Boris Giltburg, piano

11 décembre 1998 Quatuor Carmina



27 janvier 1999
Orchestre symphonique du Südwestfunk Baden-Baden, Michael Gielen, direction, Daniel Müller-Schott, violoncelle

10 février 1999
Boris Berezovsky, piano

17 février 1999
Emmanuel Pahud, flûte (cf. photo), Eric Le Sage, piano

25 février 1999
Orchestre de chambre de Neuchâtel, Chœur Da Camera, Chantal Wuhrmann, direction, Danièle Borst, soprano, Marie-Claude Chappuis, alto, Ruben Amoretti, ténor, Chaude Darbellay, basse

9 mars 1999 Ana Chumachenko, violon, Bruno Canino, piano

28 avril 1999 Chicago Sinfonetta, Morgan State University Choir, Paul Freeman, direction, Agata Mrozek, mezzo-soprano

8 mai 1999 Quatuor Brodsky, Dimitri Ashkenazy, clarinette (hors abonnement)

1999-2000 - 107e saison

23 septembre 1999
Ensemble baroque de Limoges, Christophe Coin, direction et violoncelle, Gilles Colliard, violon (950e concert de la Société de Musique)

19 octobre 1999
Septuor Hanna Weinmeister, **Renaud Capuçon** (cf. photo), violon

27 octobre 1999
Orchestre symphonique de Berne, Dmitrij Kitajenko, direction, Philippe Laubscher, orgue



1er novembre 1999	Orchestre radio-symphonique de Berlin, Karl-Anton Rickenbacker, direction, Stefan Tönz, violon
9 novembre 1999	Quatuor Sine Nomine, Maurice Bourgue, hautbois
19 novembre 1999	Quatuor Borromeo de Boston, Maria-Riccarda Wesseling-Schmid, mezzo-soprano
1er décembre 1999	Orquestra sinfonica de Castilla y Leon, Max Bragado-Darman, direction, Joaquin Achucarro, piano
28 janvier 2000	Stephen Kovacevich, piano
4 février 2000	Trio Rosenfeld
25 février 2000	Jeune Orchestre symphonique de l'Arc Jurassien, David Porcelijn, direction, Ana Chumachenko, violon (hors abonnement)
10 mars 2000	Ensemble vocal de Zurich, Peter Siegwart, direction
31 mars 2000	Orchestre philharmonique de Liège et de la Communauté Française, Pierre Bartholomée, direction, Ivan Monighetti, violoncelle
4 avril 2000	Salzburger Kammerphilharmonie, Yoon K. Lee, direction, Cyprien Katsaris, piano, Michael Martin Kofler, flûte

2000-2001 108e saison



26 septembre 2000	**Fazil Say**, pianiste (cf. photo)
24 octobre 2000	Orchestre Radio-symphonique de Prague, Vladimir Valek, direction, Misha Maisky, violoncelle
8 novembre 2000	Corey Cerovsek, violon, Marie-Joseph Jude, piano
15 novembre 2000	Orchestre de chambre de Zurich, Howard Griffiths, direction, Dimitri Ashkenazy, clarinette

6 décembre 2000 Les Madrigalistes de Bâle, Fritz Naef, direction

14 décembre 2000 Orchestre de chambre de Lausanne, Arturo Tamayo, direction, Carmen Acosta, soprano, Frieder Lang, ténor, Michel Brodard, basse

18 décembre 2000 Die Freitags Akademie, Dorota Cybulska-Amsler, Christian Riga, clavecins

24 janvier 2001 Orchestre de la Fondation Gulbenkian, Luca Pfaff, direction, Raschèr Saxophone Quartet

7 février 2001 Ariane Haering, piano

14 mars 2001 Trio Wanderer

28 mars 2001 American String Quartet

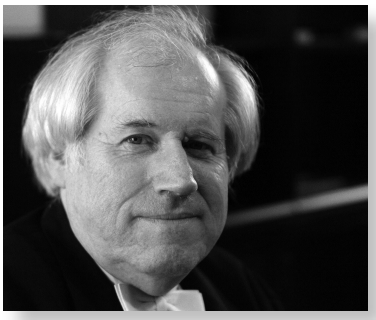
26 avril 2001 Orchestre symphonique national de la RAI, Eliahu Inbal, direction, Christoph Schiller, alto

2001-2002 109e saison

8 octobre 2001 Quatuor Brodsky

23 octobre 2001 Orchestre symphonique de Saint-Pétersbourg, Alexander Dmitriev, direction, Julian Rachlin, violon

30 octobre 2001 Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, Michel Corboz, direction, Valérie Gabail, soprano, Helena Rasker, mezzo-soprano, Topi Lehtipuu, ténor, Marcus Niedermeyer, baryton



23 novembre 2001
Grigory Sokolov (cf. photo), piano

4 décembre 2001
Leonidas Kavakos, violon, Itamar Golan, piano

12 décembre 2001
Orchestre de chambre de Lausanne, Christian Zacharias, direction et piano

23 janvier 2002
Quatuor Artemis, Nicolas Angelich, piano

13 février 2002 Trio Fontenay

4 mars 2002 Orchestre symphonique de la Radio de Varsovie, Chœur de la radio nationale de Cracovie, Wojciech Rajski, direction

21 mars 2002 Orchestre symphonique de Bamberg, Jonathan Nott, direction, Marie-Luise Neunecker, cor

10 avril 2002 Renaud Capuçon, violon, Gautier Capuçon, violoncelle, Hanna Weinmeister, violon, Gertrud Weinmeister, alto, Bruno Weinmeister, violoncelle

18 avril 2002 Benjamin Schmid, violon, Daniel Raiskin, alto, Ramon Jaffé, violoncelle, Ariane Haering, piano (hors abonnement)

13 mai 2002 Till Fellner, piano

2002-2003 110e saison

23 septembre 2002 Renaud Capuçon, violon, Gérard Caussé, alto, Gautier Capuçon, violoncelle, Alois Posch, contrebasse, Frank Braley, piano

8 octobre 2002 Trio Nobilis

24 octobre 2002 BBC philharmonic Orchestra Manchester, Yan Pascal Tortellier, direction, Fazil Say, piano

30 octobre 2002 Orchestre de chambre de Lausanne, Thierry Fischer, direction, Bruno Schneider, cor

12 novembre 2002 **Vadim Repin** (cf. photo), violon, Alexandre Melnikov, piano



25 novembre 2002 Niriko Ogawa, piano

26 janvier 2003 Orchestre de la Tonhalle de Zurich, David Zinman, direction, Truls Mork, violoncelle

11 février 2003 Christian Tetzlaff, violon

20 février 2003 Quatuor Chilingirian, Mireille Delunsch, soprano, Philippe Cassard, piano

18 mars 2003 Igor Tchetuev, piano

7 avril 2003 Junge deutsche Philharmonie, Lothar Zagrosek, direction, Nina Warren, soprano

2 mai 2003 Orchestre symphonique suisse des Jeunes, Kai Buman, direction, Pawel Kwasny, violon

2003-2004 111e saison

28 octobre 2003 Orchestre de chambre de Munich, Sol Gabetta, violoncelle



10 novembre 2003
Christoph Prégardien (cf. photo), ténor,
Hilko Dumno, piano

18 novembre 2003
Orchestre symphonique de la Radio Suédoise,
Manfred Honeck, direction (1000e concert d'abonnement de la société de musique)

4 décembre 2003
Rafaël-Alexandre Lustchevsky, piano

17 décembre 2003
Orchestre de chambre de Lausanne, Jerzy Semkov, direction,
Chœur de l'Opéra de Lausanne, Brigitte Fournier, soprano,
Kurt Azesberger, ténor, Marcos Fink, basse

21 janvier 2004	Quatuor Artemis
6 février 2004	Philharmonie de Rhénanie-Palatinat, Ari Rasilainen, direction, Frank-Peter Zimmermann, violon
24 février 2004	Concerto Soave, Maria Christina Kiehr, soprano
10 mars 2004	Martin Helmchen, piano
25 mars 2004	Orchestre philharmonique de Zagreb, Daniel Raiskin, direction Enrico Pace, piano
20 avril 2004	Leonidas Kavakos, violoniste, Dénes Varjon, piano
27 avril 2004	Orchestre de chambre de Neuchâtel, Jan Schulsz, direction, Dimitri Ashkenazy, clarinette

2004-2005 112e saison

27 septembre 2004	Stuttgarter Philharmoniker, Gabriel Feltz, direction
29 octobre 2004	Orchestre symphonique suisse des jeunes, Kai Buman, direction, Piotr Plawner, violon
9 novembre 2004	Orchestre national de Lyon, Walter Weller, direction, Yvonne Naef, mezzo-soprano
21 novembre 2004	Orchestre du conservatoire neuchâtelois, Roberto Benzi, direction, Anne-Caroline Prénat, orgue
30 novembre 2004	Grigori Sokolov, piano
18 janvier 2005	Philharmonie Austro-Hongroise Haydn, Adam Fischer, direction, Sharon Kam, clarinette
24 janvier 2005	Orchestre de chambre de Bâle, Christopher Hogwood, direction
3 février 2005	Ensemble Da Pacem

21 février 2005
Igor Tchetuev (cf. photo), piano



8 mars 2005
Quatuor Brodsky

16 mars 2005
Orchestre de chambre de Lausanne,
Hannu Lintu, direction,
Xavier De Maistre, harpe

25 avril 2005
Trio Animae

24 mai 2005 Orchestre et Chœur de la radio nationale de Bulgarie,
Emil Tabakov, direction (hors abonnement ;
50e anniversaire de la salle de musique)

2005-2006 113e saison

26 septembre 2005 Trio di Clarone

16 octobre 2005 Orchestre symphonique suisse des jeunes,
Kai Buman, direction, Domenico Melchiorre, marimba

25 octobre 2005 Martin Helmchen, piano

3 novembre 2005 Quatuor Artemis

30 novembre 2005 Renaud Capuçon, violon,
Gautier Capuçon, violoncelle, Frank Braley, piano

5 décembre 2005 Musikkollegium Winterthur,
Vladimir Askhenazy, direction et piano

18 janvier 2006 Philharmonie Slovène, Leopold Hager, direction,
Andreas Haefliger, piano

24 janvier 2006 Nova Stravaganza, Siegfried Rampe, direction

1er février 2006
Festival Strings de Lucerne, Achim Fiedler,
direction, Hiroko Nakagami, piano



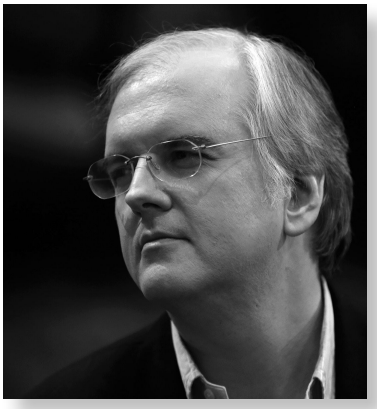
15 février 2006
Philharmonie d'Etat polonaise de Breslau,
Daniel Raiskin, direction, Benjamin Schmid,
violon

22 février 2006
Camerata Bern, Vadim Repin, violon

14 mars 2006
Alexei Volodin (cf. photo), piano

2006-2007 - 114e saison

28 septembre 2006	Swiss Chamber Brass Quartet, Philippe Laubscher, orgue (50 ans des grandes orgues de la salle de musique)
4 octobre 2006	Laurent Korcia, violon, David Fray, piano
26 octobre 2006	Schweizer Klaviertrio
5 novembre 2006	Orchestre symphonique suisse des jeunes, Kai Buman, direction, Maximilian Hornung, violoncelle



24 novembre 2006
Orchestre de chambre de Bâle, David Stern, direction, Matthias Goerne, baryton

2 décembre 2006
Orchestre du Conservatoire neuchâtelois et des Conservatoires de Lausanne et Fribourg, Hervé Klopfenstein, direction

9 janvier 2007
Nicolas Angelich (cf. photo), piano

31 janvier 2007
Orchestre de chambre de Lausanne, David Stern, direction, Steven Isserlis, violoncelle

20 février 2007	Quatuor Aron
16 mars 2007	Octuor Sabine Meyer
20 avril 2007	Grigory Sokolov, piano
23 avril 2007	Orchestre philharmonique de Luxembourg, Emmanuel Krivine, direction, Claire-Marie Le Guay, piano

2007-2008 - 115e saison



25 septembre 2007
Göttingen Symphonieorchester, Christoph Müller, direction, Esther Walker, piano

9 octobre 2007
Quatuor Artemis

21 octobre 2007
Collegium Musicum Basel, Simon Gaudenz, direction, Bruno Schneider, cor

14 décembre 2007
Orchestre de chambre de Lausanne, Christoph Koenig, direction, Fazil Say, piano

17 décembre 2007	Renaud Capuçon, violon, Gautier Capuçon, violoncelle, Frank Braley, piano
17 janvier 2008	Orchestre de chambre de Bâle, Paul McCreesh, direction, **Angelika Kirchschlager** (cf. photo page précédente), mezzo-soprano
31 janvier 2008	Alexei Volodin, piano
27 février 2008	Orchestre symphonique de Berne, Andreï Boreyko, direction, Rafal Blechacz, piano
27 mars 2008	Ensemble vocal Die Singphoniker
14 avril 2008	Solistes de chambre de Saint-Pétersbourg

2008-2009 - 116e saison



18 septembre 2008	**David Greilsammer** (cf. photo), piano (hors abonnement)
30 septembre 2008	Cédric Pescia, piano
26 octobre 2008	Orchestres symphonique suisse des jeunes, Kai Buman, direction, Sabine Poyé Morel, flûte
7 novembre 2008	Orchestre de chambre de Lausanne, Christian Zacharias, direction et piano
19 novembre 2008	Orchestre symphonique de Berne, Dmitri Liss, direction, Nikolai Tokarev, piano
15 décembre 2008	Ensemble La Fenice, Jean Tubéry, direction, Nuria Rial, soprano
7 janvier 2009	Raphaël Favre, ténor, Chiho Togawa, piano
20 janvier 2009	Quatuor Terpsycordes, Sylviane Deferne, piano
3 février 2009	Benjamin Schmid, violon, Ariane Haering, piano
10 mars 2009	Orchestre de chambre de Bâle, David Stern, direction, Sarah Chang, violon
18 mars 2009	Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, Ryam Kwamé, direction, Jonathan Gilad, piano

2009-2010 - 117e saison

4 octobre 2009	Bruno Giuranna, alto, Roberto Arosio, piano



25 octobre 2009
Orchestre symphonique suisse des jeunes,
Kai Buman, direction, Martin Frutiger, hautbois

8 novembre 2009
Grigory Sokolov, piano

13 novembre 2009
Orchestre de chambre de Lausanne,
Fabio Biondi, direction et violon

14 décembre 2009
Quatuor Gémeaux

10 janvier 2010
Sol Gabetta, violoncelle, Mihaela Ursuleasa, piano

19 février 2010
Alexandre Tharaud (cf. photo), piano

8 mars 2010
Orchestre des Hautes Ecoles de musique Genève-Zurich,
Jesus Lopez-Cobos, direction

19 mars 2010
Collegium musicum de Bâle, Simon Gaudenz, direction,
Männerstimmen Basel, Ann Katrin Naidu, contralto

27 avril 2010
Orchestre de chambre de Bâle, Paul McCreesh, direction,
Renaud Capuçon, violon

2010-2011 - 118e saison

28 septembre 2010
Bruno Schneider, cor, Daishin Hashimoto, violon,
Eric Le Sage, piano

20 octobre 2010
Orchestre symphonique de Berne,
Sir Neville Marriner, direction, Boris Brovtsyn, violon

27 octobre 2010
Louis Lortie (cf. photo), piano

7 novembre 2010
Orchestre symphonique suisse des jeunes,
Kai Buman, direction, l'Accroche-Chœur, Ensemble vocal de Fribourg,
Angela Kerrison, soprano,
Simon Schnorr, baryton



12 novembre 2010
Quatuor Festetics

8 décembre 2010
Orchestre de chambre de Lausanne,
Christian Zacharias, direction,
Marc Pantillon, piano

25 janvier 2011
Nelson Goerner, piano

13 février 2011 Chœur et Orchestre des hautes écoles de musique Genève-Zurich, Emmanuel Krivine, direction

15 mars 2011 Carolin Widmann, violon

28 mars 2011 Il Giradino Armonico, Giovanni Antonini, direction

6 avril 2011
Orchestre de chambre de Bâle, Giovanni Antonini, direction, Viktoria Mullova, violon



2011-2012 - 119e saison

27 octobre 2011
Orchestre de chambre de Bâle, **Giovanni Antonini** (cf. photo), direction, Emmanuel Pahud, flûte

13 novembre 2011
Orchestre symphonique suisse des jeunes, Kai Buman, direction

18 novembre 2011 Louis Lortie, piano

25 novembre 2011 Quatuor Hagen

9 décembre 2011 Orchestre de chambre de Lausanne, Gilbert Varga, direction, Dénes Varjon, piano

26 janvier 2012 Trio Wanderer

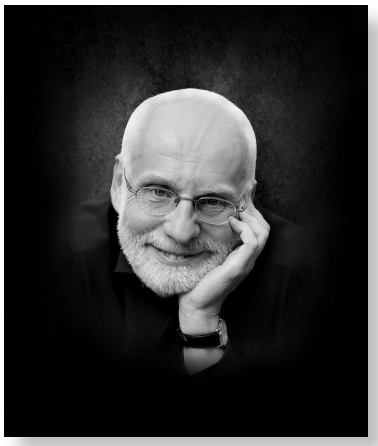
4 février 2012 Renaud Capuçon, violon, Frank Braley, piano

10 février 2012 Nelson Freire, piano

28 mars 2012 Quatuor Borodine

27 avril 2012 Musikkollegium Winterthur, Alan Burikayev, direction, Nikolai Tokarev, piano,

11 mai 2012 Nathalie Stutzmann, contralto, Inger Södergren, piano



2012-2013 - 120e saison

25 octobre 2012
Orchestre de chambre de Bâle, Jérémie Rhorer, direction, Jean-Yves Thibaudet, piano

2 novembre 2012
Martin Helmchen, piano

9 novembre 2012
Orchestre de chambre de Lausanne, Josep Pons, direction, Marina Heredia, chant flamenco

27 novembre 2012 Quatuor Artemis

17 décembre 2012 Orchestre des Hautes Ecoles de musique de Suisse Romande, Gabor Takacs, direction, Nobuko Imai, alto, Mihaela Martin, violon

22 janvier 2013 Amsterdam Baroque Orchestra et Choir, **Ton Koopman** (photo page précédente), direction

3 février 2013 Orchestre philharmonique du Luxembourg, Emmanuel Krivine, direction, Gautier Capuçon, violoncelle

14 mars 2013 Ensemble vocal et instrumental Lausanne, Michel Corboz, direction

28 mars 2013 Francesco Piemontesi, piano



25 avril 2013
Quatuor Sine Nomine, Pascal Morgues, clarinette

30 avril 2013
Camerata Salzburg, Sharon Kam, clarinette

2013-2014 - 121e saison

3 octobre 2013
Europa Galante, **Fabio Biondi** (cf. photo), direction, Roberta Invernizzi, soprano, Marina de Liso, contralto

29 octobre 2013
Stuttgarter Philharmonieker, Toshiyuki Kamioka, direction, Alexei Volodin, piano

13 novembre 2013 Karine Deshaies, mezzo-soprano, Philippe Cassard, piano

30 novembre 2013 Gautier Capuçon, violoncelle, Frank Braley, piano

14 décembre 2013 Orchestre de chambre de Lausanne, Eivind Gullberg Jensen, direction, Lucas Macias Navarro, hautbois

23 janvier 2014 Trio Wanderer

1er février 2014 Münchener Kammerorchester, Alexander Liebreich, direction, Vilde Frang, violon

7 février 2014 Piotr Anderszewski, piano

20 février 2014 Orchestre de chambre de Bâle, Giovanni Antonini, direction, Sol Gabetta, violoncelle

4 avril 2014 Il Giardino Armonico, Giovanni Antonini, direction

9 mai 2014
Geneva Camerata, David Greilsammer, direction,
Simone Kermes, soprano



2014-2015 - 122e Saison

27 septembre 2014
Emmanuel Pahud, flûte, Maja Avramovic, violon,
Joaquin Riquelme Garcia, alto
Stephan Koncz, violoncelle

8-9 novembre 2014 Alexandre Tharaud, piano

20 novembre 2014
Amsterdam Baroque Orchestra et Choir,
Ton Koopman, direction

2 décembre 2014 Sonatori de la Gioiosa Marca, **Giuliano Carmignola** (cf. photo), direction et violon

12 décembre 2014 Orchestre de chambre de Lausanne, Domingo Hindoyan, direction, Francesco Piemontesi, piano

16 janvier 2015 Trio Guarneri

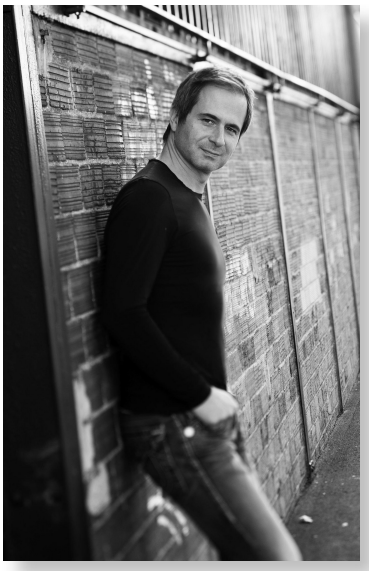
25 janvier 2015 SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Fribourg, François-Xavier Roth, direction, Emmanuel Pahud, flûte

7 février 2015 Grigori Sokolov, piano

19 février 2015 Göttinger Symphonie Orchester, Christoph Müller, direction, Serge Zimmermann, violon

28 mars 2015 Ensemble Café Zimmermann

29 avril 2015 Emmanuel Pahud, flûte



2015-2016 - 123e Saison

27 octobre 2015 Nelson Freire, piano

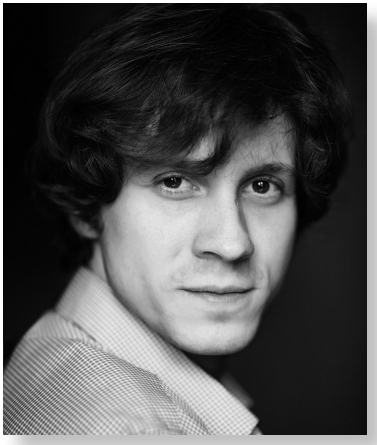
6 novembre 2015 Orchestre de chambre de Bâle, Giovanni Antonini, direction, Zürcher Sing-Akademie Rachel Harnisch, soprano, Gerhild Romberger, alto, Daniel Behle, ténor, Thomas E. Bauer, basse

17 novembre 2015 Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, Elisabeth Leonskaja, piano

28 novembre 2015	Valeriy Sokolov, violon, Evgeny Isotov, piano
12 décembre 2015	Orchestre symphonique de Berne, Mario Venzago, direction, Marcelo Giannini, orgue
21 janvier 2016	**Piotr Anderszewski** (photo page précédente), piano
5 février 2016	Orchestre de chambre de Lausanne, Hannu Lintu, direction, Louie Lortie, piano
21 février 2016	Ensemble vocal de Lausanne, Michel Corboz, direction
15 mars 2016	Corina Belcea, violon, Antoine Lederlin, violoncelle, Michail Lifits, piano
15 avril 2016	I Barochhisti, Maurice Steger, flûte à bec et direction
26 avril 2016	Quatuor Ebène, Gautier Capuçon, violoncelle

2016-2017 - 124e Saison

20 octobre 2016	Verbier Festival Chamber Orchestra, Joshua Bell, violon et direction, Regula Mühlemann, soprano
4 novembre 2016	Collegium 1704 (Prague), Vaclav Luks, direction et clavecin, Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano
22 novembre 2016	Quatuor Panocha (Prague), Louis Lortie, piano
4 décembre 2016	Gautier Capuçon, violoncelle, Frank Braley, piano
17 décembre 2016	Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, Ton Koopman, direction, Martha Bosch, soprano, Maarten Engeltjes, alto, Tilman Lichdi, ténor, Klaus Mertens, basse
22 janvier 2017	Scharoun Ensemble de la Philharmonie de Berlin
5 février 2017	Louis Lortie, piano



17 février 2017
Lucerne Symphony Orchestra, James Gaffigan, direction,
Augustin Hadelich, violon

11 mars 2017
Orchestre de chambre de Norvège,
Leif Ove Andsnes, piano et direction

31 mars 2017
Piotr Andeszewski, piano, Nicolaj Znaider, violon

9 mai 2017
Orchestre de chambre de Bâle, Trevor Pinnock, direction,
Rafal Blechacz (cf. photo), piano

2017-2018 - 125e saison



23 octobre 2017
Philharmonie Tchèque,
Tomas Netopil, direction, Truls Mork, violoncelle

29 octobre 2017
Orchestre de chambre de Bâle,
Trevor Pinnock, direction,
Vilde Frang (cf. photo), violon

10 novembre 2017
Quatuor Auryn, Quatuor Hermès

26 novembre 2017 Trio Wanderer

17 décembre 2017 Mendelssohn Kammerorchester Leipzig,
Peter Bruns, direction, Dorothee Mields, soprano,
Reinhold Friedrich, trompette

28 janvier 2018 Camerata Salzburg, Renaud Capuçon, violon

18 février 2018 **Francesco Piemontesi** (cf. photo), piano

11 mars 2018 Geneva Camerata, David Greilsammer, direction,
Gautier Capuçon, violoncelle

20 mars 2018 Orfeo 55, orchestre de chambre,
Nathalie Stutzmann, direction et contralto

16 avril 2018 Alexandre Tharaud, piano,
Jean-Guihen Queyras, violoncelle

4 mai 2018 Seong-Jin Cho, piano



125e

Concerts annuels d'orgue



7 février 1993	**Philippe Laubscher** (cf. photo),
13 février 1994	Philippe Lefebvre
19 février 1995	Philippe Laubscher
4 février 1996	Marcelo Giannini
16 février 1997	Philippe Laubscher René et Francis Schmidhäusler, trompettes
15 février 1998	Jean-Pierre Lecaudey
24 janvier 1999	Philippe Laubscher, Bruno Schneider, cor
13 février 2000	André Isoir
14 janvier 2001	Philippe Laubscher Roland Perrenoud, hautbois
20 janvier 2002	André Luy
19 janvier 2003	Philippe Laubscher, Patrick Lehmann, trompette
22 février 2004	Emmanuel Le Divellec
20 février 2005	Philippe Laubscher, Michel Bellavance, flûte
19 février 2006	Heinz Balli, Evelyne Voumard, hautbois et hautbois d'amour
11 mars 2007	François Delor
20 janvier 2008	Philippe Laubscher, Chœur Da Camera
18 janvier 2009	Simon Péguiron, Yoël Cantori, violoncelle
24 janvier 2010	Philippe Laubscher
23 janvier 2011	Marcelo Giannini, Vincent Gay-Balmaz, hautbois
22 janvier 2012	Philippe Laubscher, Aurélie Matthey, violon
13 janvier 2013	Jean-Philippe Geiser
12 janvier 2014	Philippe Laubscher, Olivier Theurillat, trompette
11 janvier 2015	Benjamin Righetti, Antoine Auberson, saxophone soprano,
17 janvier 2016	Philippe Laubscher, Lucas Gonseth, percussion
15 janvier 2017	Antonio Garcia, Jeanne Gollut, flûte de Pan
14 janvier 2018	Philippe Laubscher, Ensemble Symphonique Neuchâtel, Alexander Mayer, direction

Rapprochement de la Société de Musique et des Heures de Musique

Madame, Monsieur, chers Amis,

Le bruit court depuis quelque temps d'une union, annonciatrice de lendemains enchanteurs. Le voici rattrapé par la réalité! Le concert du 14 mars résonnera comme un pas symbolique, aux couleurs si particulières de la musique d'Europe centrale, faite de passion, de douceur, de démesure slave.

Cela fait dix ans que les Wanderer n'ont plus foulé la scène de la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Il ne fallait rien de moins qu'un ensemble à la réputation planétaire pour ponctuer plus de 80 ans d'activité des Heures de Musique et inaugurer une « nouvelle » Société de Musique, fruit de la réunion des deux associations qui travailleront désormais de concert.

Louis Schwizgebel-Wang, piano et Lionel Cottet, violoncelle précèdent d'une semaine la venue du Trio Wanderer, les concerts des 8 mars, 19 mars et 27 avril l'entourent. La naissance est un instant fragile de beauté et de promesses. Nous vous y attendons nombreux et nombreuses.

Il n'existe pas de fête sans générosité. Aussi, le comité des Heures de Musique est très heureux d'inviter tous les abonnés de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds au concert du 14 mars. Les abonnés voudront bien confirmer leur présence jusqu'au mercredi 10 mars, aux coordonnées ci-dessus, en indiquant leur nom, prénom et numéro de membre.

Sur présentation de leur abonnement, les abonnés des Heures de Musique ont la possibilité de retirer une invitation numérotée à la billetterie de L'heure bleue ou au Guichet du Théâtre du Passage, ainsi qu'une invitation à offrir à une personne de leur choix.

Les membres des Heures de Musique (sur présentation du bon ci-joint) ainsi que les membres de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds (sur présentation de leur carte de membre) bénéficient d'un prix réduit et unique de CHF 20.–.

Nous nous réjouissons beaucoup de vous rencontrer lors de cette extraordinaire occasion qui marquera l'union effective de la Société de Musique de La Chaux-de- Fonds et des Heures de Musique.

A très bientôt, avec notre reconnaissance pour votre fidèle présence et nos cordiales salutations.

Pour la Société de Musique
Luc Humair Président

Pour Les Heures de Musique
François Cattin

Lettre aux membres, La Chaux-de-Fonds, le 23 février 2010

Le Conservatoire neuchâtelois devient une Haute Ecole de Musique dépendant de Genève, et les classes professionnelles de La Chaux-de-Fonds sont déplacées à Neuchâtel.

La saison 2010-2011 reçut donc une nouvelle forme, avec dix-neuf concerts répartis en trois séries. Elle se présente sous la forme d'une planète centrale (la Salle de musique) de laquelle émergent deux satellites qui tournent dans la ville. Une nouvelle ère commence avec le concert du Trio Wanderer en mars 2010, date officielle de la fusion des deux structures comme l'annonçait le journal *L'Impartial* dans son édition du 11 mars 2010.

CULTURE

L'EXPRESS - L'IMPARTIAL / JEUDI 11 MARS 2010 15

HEURES DE MUSIQUE ET SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

Le Trio Wanderer sera le parrain d'une alliance musicale historique

Le passage du Trio Wanderer à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, où ces virtuoses ont notamment enregistré quatre CD, évoque de grands souvenirs. Cet ensemble était donc tout désigné pour célébrer l'alliance des Heures de musique et de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds. Le concert du Trio Wanderer, dimanche, symbolisera cette union.

DENISE DE CEUNINCK

Vincent Coq, vous êtes pianiste et cofondateur du Trio Wanderer créé à Paris en 1987. Comment décide-t-on de constituer un tel ensemble?

On ne décide pas, cela est dû au hasard des rencontres. Nous étions étudiants au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, nous avons formé une équipe, ce n'était pas prémédité. Au fil du temps nous avons été invités sur les scènes françaises et étrangères, Berlin, Londres, Milan. Puis le trio a été lauréat de distinctions internationales à Munich, aux Etats-Unis, il a pris part à des festivals d'importance majeure...

Pourquoi Wanderer?

En hommage à Schubert, au voyage, leitmotiv de toute sa musique, c'est une très belle image.

Est-ce toujours la même équipe, celle de la création?

Le violoniste des débuts a pris une autre orientation. Depuis quinze ans, violon, violoncelle et piano sont tenus par les mêmes musiciens.

Les exigences du trio avec piano sont sans pitié. Il s'agit de trois solistes, de trois instruments à part égale, de quoi abandonner son ego?

Par opposition au quatuor, où les sonorités individuelles doivent se fondre, l'aspect soliste ne disparaît pas en trio. Il faut trouver une unité, soit, mais il est très important de garder sa personalité musicale, on parle à deux ou à trois voix.

Menahem Pressler, mythique pianiste du Beaux-Arts trio, vous a-t-il inspiré?

Nous avons travaillé avec lui, c'est un professeur exceptionnel. Il a fait revivre le trio avec piano.

Smetana, Dvorak, Liszt, musiciens pétris de sentiments patriotiques, sont au programme dimanche, est-ce votre choix?

C'est le choix des organisateurs. Nous donnons quelque 90 concerts par an, nous jouons 30 à 40 trios de différents compositeurs. Dès lors que les œuvres sont belles nous approuvons le choix des commanditaires.

On connaît Smetana qui a glorifié sa terre avec «La Moldau». On ne connaît pas le trio en sol mineur. Il débute par une cadence tzigane magnifiée par le piano, de quoi vous réjouir?

C'est précisément le plaisir du trio, il y a souvent une part de virtuosité individuelle. Composé après le décès de sa petite fille, ce trio est une œuvre importante de Bedrich Smetana. On y trouve des éléments autobiographiques, exposés par le violon. Le deuxième mouvement est élégiaque, le final est une puissante chevauchée.

Le trio «Dumky» d'Antonin Dvorak nous rappelle que la musique de chambre est le témoignage le plus intime de ce compositeur. Miroir à deux faces, l'une accrochée au sol natal, l'autre déracinée...

A l'origine, les «Dumky» sont des chants de mariage. Il s'agit de six petites merveilles, toutes de poésie, de méditation, de rêveries en forme de danses.

Au programme encore «Tristia», transcription pour trio, par Liszt lui-même en 1880, de «La vallée d'Obermann» à l'origine pour piano...

«La vallée d'Obermann» est la pièce la plus forte du cycle des «Années de pèlerinage». En trio, Liszt ajoute des éléments qui n'existent pas au piano. A la fin de sa vie, il a transcrit toute une série d'élégies, de «Romances oubliées», «Tristia», ainsi nommée désormais, est une page marquante pour trio avec piano. Cette dernière époque de la vie du compositeur mérite vraiment d'être mieux connue /DDC

La Chaux-de-Fonds, L'Heure bleue-Salle de musique, dimanche 14 mars à 17h



VIRTUOSE *Le Trio Wanderer, de gauche à droite: Raphaël Pidoux (violoncelle), Vincent Coq (piano) et Jean-Marc Phillips-Varjabédian (violon).* (SP)

«Par opposition au quatuor, où les sonorités individuelles doivent se fondre, l'aspect soliste ne disparaît pas en trio»

Vincent Coq

Et que vive la musique!

Il ne s'agit pas de raisons financières. L'association des Heures de musique, liées depuis 83 ans au Conservatoire des Montagnes, et de la Société de musique née il y a 117 ans à La Chaux-de-Fonds est essentiellement culturelle. La réorganisation du Conservatoire neuchâtelois a suscité ce rapprochement.

«Nous voyons comme un atout cette union qui permet de s'interroger sur l'acte même du concert, sur sa forme et sa fonction sociale», a dit hier François Cattin, membre du nouveau comité. Dès lors, les idées ont fusé. La saison 2010-11 de la nouvelle «Société de musique» s'articulera autour d'une planète centrale, en l'occurrence la Salle de musique, où se trouve «le plus beau piano du monde et la meilleure acoustique» a dit autrefois Claudio Arrau.

Trois séries de concerts ont été structurées, englobant une vingtaine de propositions, à choisir par abonnement. Le premier volet, la Grande Série, comprend sept concerts d'orchestres. Parmi les chefs, citons Neville Marriner, Christian Zacharias, Emmanuel Krivine. Il y aura des moments intimistes avec Bach dont trois récitals donnés par Carolin Widmann, violoniste.

Le second volet, le Satellite1 «A4», fera l'expérience du quatuor dans toute sa diversité, du classique Quatuor Brodsky au «Lost Cloud quartet» pour saxophones de Sciarrino, à l'Usine électrique. Cinq concerts émailleront cette série dans cinq lieux différents de la ville.

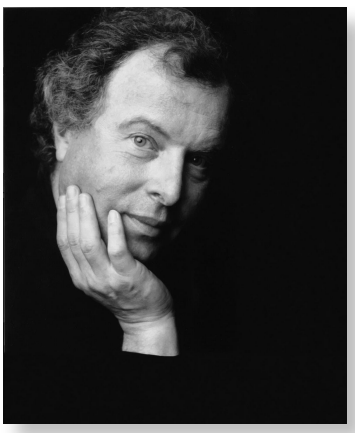
Enfin, le Satellite2 «Découverte», se veut accessible à tous. «Nous voulons accueillir celui qui tentercait une première expérience, casser les préjugés face à la musique classique.» Parmi ces concerts, citons le Quatuor Ludwig où Marie-Christine Barrault lira des textes. «Et il y aura une place pour les musiciens de la region», poursuit François Cattin.

La nouvelle «Société de musique» est présidée par Luc Humair. Olivier Linder en est le vice-président, Frédéric Eggimann, l'administrateur. Bon vent! /ddc

AGENDA

Concerts de la série Parallèles

Evénement Bach



9 mars 2012 Kenneth Weiss, clavecin

11 mars 2012 Nouvel Ensemble Contemporain, Rahel Cunz, violon, Pierre-Alain Monot, direction

16 mars 2012 Trio Hantaï

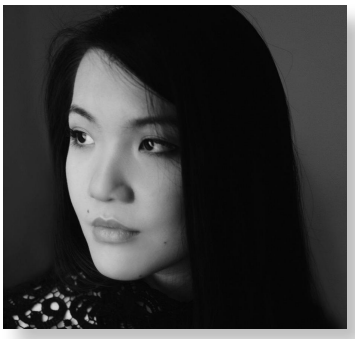
18 mars 2012 Orchestre de chambre de Genève, Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano, François Volpé, percussion, David Greilsammer, direction et piano

23 mars 2012 Camerata Bern, **Andras Schiff** (cf. photo), piano, Erich Höbarth, direction

25 mars 2012 Orchestre du XVIII[e] siècle Capella Amsterdam, Anders Dahlin, Evangéliste, Thomas Oliemans, Jésus, Lisa Larsson, soprano, Michael Chance, alto, Marcel Beekman, Ténor, André Morsch, basse, Frans Brüggen, direction

Saison 2012-2013

6 décembre 2012 **Mélodie Zhao** (cf. photo), piano



14 février 2013 Josep Colom, piano

20 février 2013
Ensemble Symphonique Neuchâtel, Alexander Mayer, direction

22 mars 2013
Sebastian Tortosa, Carlos Quesada, pianos

17 avril 2013
Manon Pierrehumbert, harpe, Raphaël Favre, ténor

Saison 2013-2014

3 novembre 2013 Orchestre symphonique des Jeunes, Trio Rafale, Kai Buman, direction

8 décembre 2013 Quatuor Faust, Bernhard Stengele, récitant, Norbert Roztocki, film et lumière



14 mars 2014
Marc Pantillon (cf. photo), piano,
Anne-Laure Pantillon, flûte

27 mars 2014
Ashot Khachatourian, piano

29 avril 2014
Madrigali Notturni, Katharina Rosenberger, direction artistique et composition,Svea Schildknecht et Agnieszka Kowalczyk, sopranos légers, Sylvia Nopper, soprano, Leslie Leon, mezzo-soprano, Christa Wenger, création des lumières

Saison 2014-2015

26 octobre 2014 Orchestre symphonique suisse des Jeunes, Kai Bumann, direction, Domenico Catalano, trombone basse

7 décembre 2014
Wiener Klaviertrio

6 mars 2015
Duo Ivo Haag - Adrienne Soós, (cf. photo), pianos



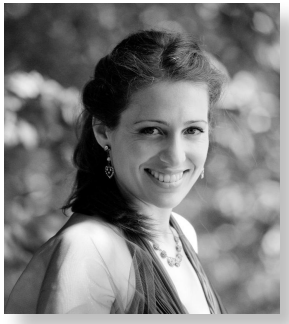
19 mars 2015
Camerata Alma Viva

23 avril 2015
Esther Walker, piano, Joël Marosi, violoncelle

Saison 2015-2016

4 décembre 2015
Albert Pià, guitare, Luc Aeschlimann, violoncelle

28 janvier 2015
Ariane Haering (cf. photo), Ardita Statovci, pianos



3 février 2015
« Eleectrhoven », Julie Chapuis – Claude Jordan, interprétation d'œuvres électroacoustiques

20 mars 2015
Amelia Scicolone, soprano, Riccardo Bovino, piano

17 avril 2015
Joachim Carr, piano

Saison 2016-2017



13 novembre 2016
Thomas Dunfort, luth, Jean Rondeau, clavecin

11 décembre 2016
Trio à cordes Orion (Bâle) (cf. photo)

10 février 2017

Miriam Aellig, soprano,
Monique Varetz, mezzo-soprano,
Sylvain Jaccard, ténor, Sylvain Muster, basse,
Valérie Brandt et Gilles Landini, piano à quatre mains

23 mars 2017 Trio Talweg

25 avril 2017 Nicolas Farine, piano, Sébastien van Kuijk, violoncelle

Saison 2017-2018

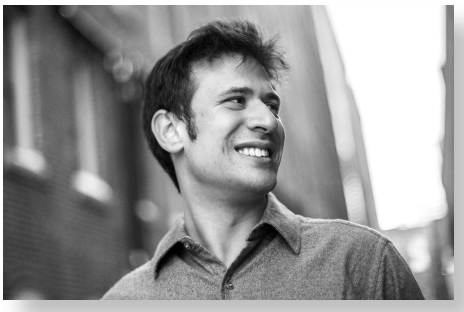
21 novembre 2017 Cosmic Percussion Ensemble

3 décembre 2017 Ariane Haering, Ardita Statovci, piano à quatre mains

21 janvier 2018 Máté Szücz, alto, Nadia Belneeva, piano

3 février 2018 **Cristian Budu** (cf. photo), piano

28 avril 2018 Quintette « Piazzolla mi corazon »



125e

Témoignages



Gautier Capuçon
Je me réjouis que nous fêtions ensemble le 125e anniversaire de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds avec le concerto d'Elgar cette saison 2017-2018.

La société de Musique de La Chaux-de-Fonds est sans doute l'une des plus anciennes, avec une identité musicale et artistique forte, une fidélité amicale avec les artistes, un public de grands mélomanes et l'une des plus belles acoustiques au monde.

Voilà la recette de cette splendide Société de musique avec laquelle nous avons construit des liens d'amitiés forts au fil des années, ainsi que de nombreux enregistrements en famille que j'ai eu la chance de faire dans ce merveilleux écrin.

Que de mémorables souvenirs partagés avec vous depuis presque 20 ans et je me réjouis de tous nos projets futurs.

A très vite pour fêter ensemble ce 125e anniversaire,
Avec toute mon affection,

Gautier Capuçon, 19 novembre 2017

Vincent Coq
Depuis plus de 20 ans, nous revenons régulièrement à la Chaux-de-Fonds, pour des enregistrements bien sûr mais surtout dans le cadre des concerts de la Société de Musique. Cette merveilleuse salle à l'acoustique unique y est pour beaucoup, un rêve pour les preneurs de son et un confort sans pareil pour les interprètes. Mais aussi, au fil des ans et des équipes, depuis Monsieur Houriet qui nous avait accueillis à nos début jusqu'à aujourd'hui, c'est la même passion pour la musique et la chaleur de l'accueil réservé aux musiciens qui se perpétuent.
C'est enfin presque un miracle, que cette petite ville haut perchée attire tel



un pèlerinage, un public averti, exigeant et si nombreux! Après 125 ans la Société de Musique semble toujours jeune et dynamique. Le Trio Wanderer répondra toujours présent pour revenir partager quelques moments de musique à La Chaux-de-Fonds.

Vincent Coq, pianiste du Trio Wanderer, 9 janvier 2018

Peter Hagmann



La Chaux-de-Fonds réserve son lot de surprises à chaque nouvelle visite. Et ce à bien des égards. Il y a d'abord le trajet en train : depuis Bienne le long de collines en pente douce ou depuis Neuchâtel dans une montée plus raide avec un virage unique en épingle à cheveux à mi-chemin. Et puis il y a la ville en tant que telle, avec son infrastructure urbaine rectiligne et ses fiers édifices datant de la fin du dix-neuvième siècle, de l'Art nouveau et du Mouvement moderne avec Le Corbusier. Mais il y a surtout la Salle de musique qui attire toutes les attentions. Avec son esthétique typique du début des années cinquante, gardée dans son plus bel état d'origine, il émane une atmosphère chaleureuse et intime de cet endroit. Et il y a bien sûr son acoustique : exceptionnelle. La musique y est claire et brillante, transparente et en même temps opulente – qu'on y entende un piano seul, un ensemble de chambre ou tout un orchestre. Rien d'étonnant que la Salle de musique soit considérée comme une salle d'enregistrement prisée parmi les musiciens initiés. Qui prend la peine de faire quelques recherches, tombera sur des noms illustres allant de Claudio Abbado à Emmanuel Pahud. Ce lieu est magique, ce dont témoignent d'ailleurs les visages ouverts du public et les discussions entre les spectateurs pendant la pause. On va à la Salle de musique par choix, non par obligation quelconque. On assiste aux concerts exquis de la Société de Musique plus que centenaire par une sensibilité évidente pour la musique, non pour revendiquer tel ou tel statut social. Tout cela crée un climat étrangement excitant qu'on retrouve rarement ailleurs. Ville culturelle, La Chaux-de-Fonds peut en être fière. Quant à moi, j'y reviendrai bientôt.

Peter Hagmann, critique musical, 3 janvier 2018
(texte traduit de l'allemand)

Memorabilia

Extraits divers du livre d'or

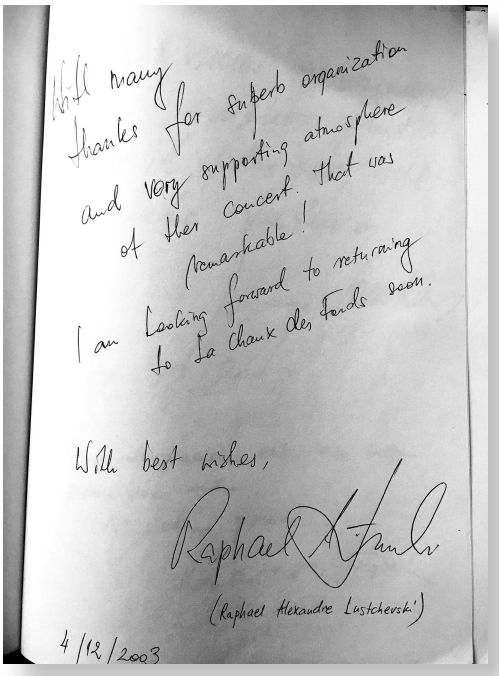
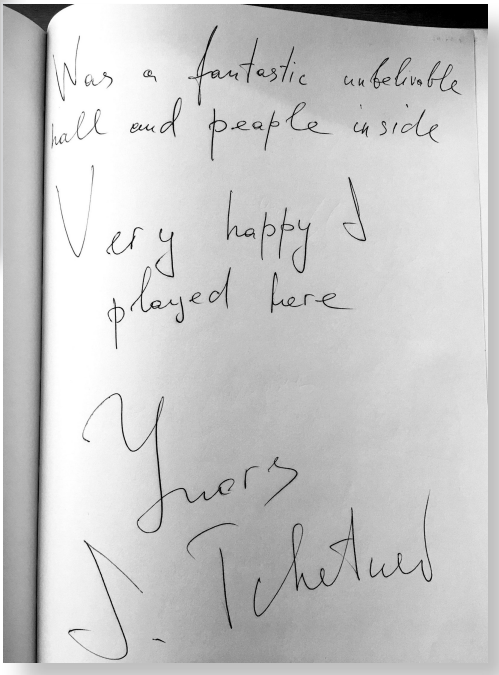


Photo 1 : Raphaël Alexandre Lustchevski
Photo 2 : Igor Tchetuev



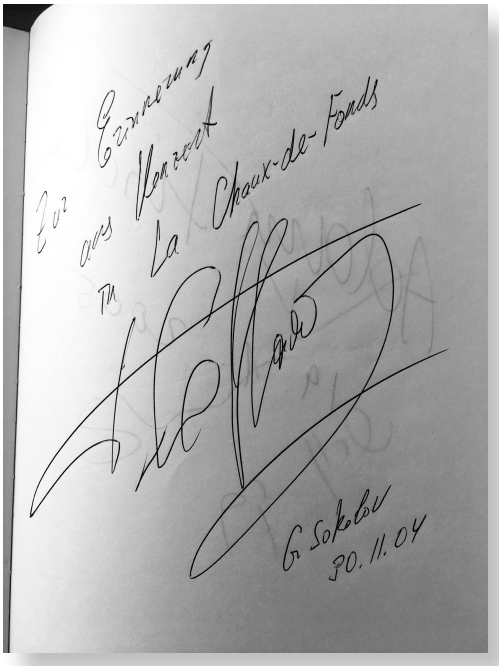
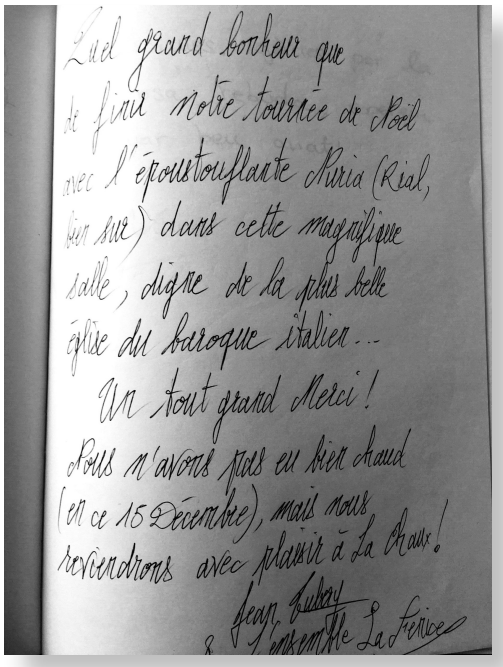
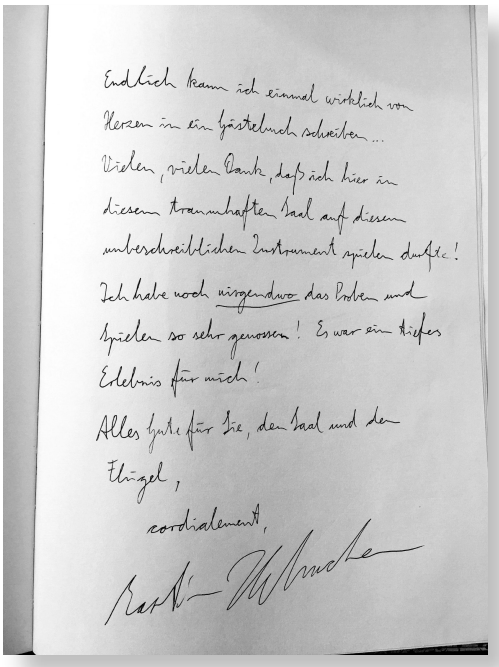


Photo 3 : Grigory Sokolov
Photo 4 : Jean Tubéry
Photo 5 : Martin Helmchen





125e

Coupures de presse

« Jouer du violon est assez sportif ! »
Le Français dévoilera son Guarnerius, appelé le « Panette », demain.

CLASSIQUE. A 34 ans, Renaud Capuçon est l'un des plus grands. Et pas parce qu'il a épousé Laurence Ferrari.

Schumann, Mozart, Mendelssohn, Beethoven, aucun ne lui résiste. Renaud Capuçon a un toucher de violon que seuls les plus grands connaissent. Heureux sur scène, heureux à la ville (il a épousé Laurence Ferrari en 2009), le Français sera l'une des vedettes du Verbier Festival cet été. Demain, c'est à La Chaux-de-Fonds qu'il dévoilera son Guarnerius.

– *Vous avez commencé le violon à 4 ans. Gardez-vous des souvenirs de cette période ?*
– *Oui, à l'un de mes premiers concerts, on n'était que des gamins en ligne et j'avais déjà le sentiment d'être sur scène. Inconsciemment, ça conditionne ma passion d'être sur scène aujourd'hui. Je n'ai jamais rejeté l'instrument, et à l'adolescence j'étais très respecté pour ma différence.*

– *Vous jouez avec un Guarnerius de 1737. Votre violon, c'est votre double ?*
– *C'est mon lien pour m'exprimer, pour dire ce que je ne peux dire avec des mots. Et c'est jubilatoire qu'il ait appartenu à Isaac Stern !*

– *Est-ce que votre relation avec Laurence Ferrari a changé quelque chose à votre notoriété ?*
– *Non, je n'ai pas eu de contrat supplémentaire, si c'est ce que vous voulez dire. Ma vie de musicien n'a pas changé, il n'y a pas eu de césure, ni de grand boum. A part d'être heureux, comme le serait n'importe qui qui vient de se marier !*

– *Vous avez un physique d'athlète. C'est sportif, le violon ?*
– *Oui, assez. Il y a une grande activité des muscles quand vous jouez.*

– *Quel compositeur craignez-vous encore d'aborder ?*
– *Je ne suis pas encore prêt pour Bach. C'est comme une sorte d'Himalaya ! En revanche, jouer et diriger en même temps me passionne de plus en plus. Dans les vingt ans à venir, je dirigerai des orchestres. Mais la route est encore longue.*

Laurent Flückiger, 20 Minutes, 26 avril 2010

L'indomptable Piotr Anderszewski
Par Julian Sykes

Le pianiste d'origine polonaise et hongroise donne un récital à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds

Piotr Anderszewski, 44 ans, refuse d'être catalogué ou cantonné à un répertoire. Le pianiste d'origine polonaise et hongroise, établi en France depuis qu'il a 7 ans, a l'art de défier les étiquettes. Son jeu est à la fois puissant et fragile, souvent sur le fil du rasoir, au point qu'il lui est arrivé de rejouer toute une œuvre en concert, parce qu'il était insatisfait de son premier jet (la 2e Partita de Bach au Verbier Festival en 2008).

C'est une chance de pouvoir l'entendre à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Qu'on aime ou non ses partis pris, il y a toujours une réflexion qui gouverne ses choix esthétiques. Il s'est fait connaître lorsqu'en demi-finale au Concours de Leeds en 1990, il s'est soudain interrompu au milieu des Variations Op. 27 de Webern - après avoir joué les Variations Diabelli de Beethoven ! - parce qu'il était mécontent de lui. Paradoxalement, cet événement a concouru à sa célébrité. « C'était un début de parcours atypique. Il n'y a pas de quoi être fier. » Et d'ajouter qu'il n'était pas encore « prêt pour le métier ».

Après deux premiers enregistrements solos, les Variations Diabelli de Beethoven ont assis sa réputation au tournant des années 2000. Le réalisateur Bruno Monsaingeon en a d'ailleurs tiré un film ainsi qu'un autre paru en 2009 (Voyageur intranquille). Ennemi des intégrales, Piotr Anderszewski estime qu'il a besoin de temps pour apprendre toute œuvre nouvelle. Son répertoire est choisi (Bach, Beethoven, Szymanowski, Janácek...). Son programme à La Chaux-de-Fonds n'est pas encore arrêté, mais il faut s'attendre à du Bach, du Beethoven et du Schumann.

Un pianiste au tempérament original, à la fois fort et fragile : une vraie signature artistique

Le Temps, 23 janvier 2014

Une flûte chante, et c'est le bonheur
Par Julian Sykes - Critique: Emmanuel Pahud en récital solo à La Chaux-de-Fonds

Il faut s'appeler Emmanuel Pahud pour parvenir à remplir une salle entière avec des pièces pour flûte seule. « Merci beaucoup de votre patience ! » a-t-il dit mercredi soir, à La Chaux-de-Fonds. Le joli théâtre à l'italienne L'Heure bleue (à l'acoustique hélas assez sèche) était bondé, avec des gens de tous âges, y compris des étudiants du Conservatoire neuchâtelois venus écouter la star de la flûte.

Emmanuel Pahud, c'est l'art de la décontraction mêlé à une rigueur de tous les instants. Son autorité naturelle, sa façon de se tenir sur scène, son don de communication (qui est aussi un don de soi) font que le public est immédiatement à son écoute. Son programme entremêle pièces du XVIIIe et du XXe siècle. Un parcours initiatique entre les douze Fantaisies du compositeur baroque

Telemann et les Cinq Incantations pour flûte seule d'André Jolivet, jouées en alternance.

Outre ce don de communication, Emmanuel Pahud possède un souffle d'une élasticité admirable. On pourrait même parler de plasticité – sauf que son art n'est jamais démonstratif. Le flûtiste puise dans sa vaste expérience (quelque 160 concerts par an !) pour modeler la musique à son bon vouloir. Il façonne un phrasé naturel et profondément original à la fois, avec une variété d'attaques, de couleurs et de nuances qui relancent sans cesse le discours.

D'emblée, le flûtiste solo du Philharmonique de Berlin développe un jeu très physique dans l'Incantation N° 1 « Pour accueillir les négociateurs, et que l'entrevue soit pacifique » de Jolivet. Il traduit le caractère hérissé de la musique, toute en saillances, ponctuée d'allers-retours entre l'aigu et le grave. La flûte brille avec beaucoup d'éclat, sons sifflants et percutants. Et pourtant, il n'y a aucune dureté. Le côté « rituel » de cette pièce se retrouve dans les quatre autres Incantations de Jolivet – même si le discours se fait plus intimiste et réflexif dans la Quatrième « Pour une communion sereine de l'être avec le monde ».

Par contraste, les Fantaisies de Telemann sont d'une facture plus classique. Or, Emmanuel Pahud sait donner vie à ce langage. Il plie les divers mouvements à son imagination sonore. Il joue sur les appuis rythmiques, les syncopes, les asymétries. Il fait ressortir le cantabile et le caractère dansé de certaines pièces. A la fin de la Fantaisie N° 7 en ré majeur, il diminue le son jusqu'à pianississimo (ppp) pour suggérer la disparition de la flûte dans le lointain.

L'alternance des pièces de Jolivet et de Telemann crée une sorte de dramaturgie. La virtuosité requise pour certains morceaux (la 5e Incantation de Jolivet !) n'épuise pas l'interprète. Bien au contraire. Avec sa bonne humeur, Emmanuel Pahud dit au public: « Je vais caresser vos oreilles après ces bruits un peu hirsutes ! » Puis il enchaîne avec une pièce intitulée Toan-Yan du compositeur lyonnais Pierre-Octave Ferroud (1900-1936). Le public l'applaudit avec ferveur. Et dire qu'à certains moments du concert, on pouvait entendre une mouche voler dans la salle, tellement la flûte d'Emmanuel Pahud impose le silence.

Le Temps, 1er mai 2015

Justice a été rendue aux dimensions dramatiques et spirituelles de la 9e !
Qu'est-il encore possible de dire sur « la Neuvième » de Beethoven ? Les références les plus illustres s'y sont appliquées. Et pourtant, vendredi à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, remplie d'auditeurs avides, est venue s'ajouter la vision régénérée de Giovanni Antonini, servie par l'Orchestre de chambre de Bâle plus parfait que jamais, par la Zürcher Sing- Akademie et ses solistes.

Tout d'abord, Giovanni Antonini fait abstraction des souvenirs de ses prédécesseurs, il s'écarte de la tradition monumentale donnée à la Symphonie N° 9. Sans emphase, puissamment architecturée, extrêmement réfléchie, la version d'Antonini rend justice aux dimensions à la fois dramatiques et spirituelles du chef-

d'œuvre de Beethoven. Le molto vivace emporte tout sur son passage, réussite ressentie avec d'autant plus d'enthousiasme qu'elle est implacable.

L'adagio molto cantabile est tourné vers l'intérieur. On est ému par l'exposition du thème de l'Hymne à la joie présenté, pianissimo, par les contrebasses, par l'intensité mélodique donnée au texte de Schiller. Ce mouvement, tentative d'évasion, de méditation, est sublime.

Un quatuor de solistes de haut rang, Rachel Harnisch, soprano, Gerhild Romberger, alto, Daniel Behle, ténor, Thomas E. Bauer, basse, ainsi que l'excellente Zürcher Sing-Akademie ont été partenaires des musiciens.

En début du concert, l'Orchestre de Bâle, en formation de chambre, dite de Mannheim, et dans un style classique teinté de baroque, a donné de vivantes couleurs à la Symphonie N° 80 de Haydn.

Le programme, spécialement conçu pour le 60e anniversaire de la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, présenté par la Société de musique, a créé l'événement. Cinq minutes après que chef, solistes et musiciens eurent quitté la scène, les applaudissements retentissaient encore...

Denise de Ceuninck, L'Impartial, 9 novembre 2015



Giovanni Antonini dirigeant la neuvième Symphonie de Beethoven le 6 novembre 2015, deuxième concert de la Grande Série 2015-2016 et 60e anniversaire de la Salle de musique (autres interprètes en page 49). Photographie : Pierre Bohrer

Crédits et remerciements : nous remercions la Loterie Romande, les éditions Alphil et Yvonne Tissot pour la mise à disposition gracieuse des extraits (suivis d'un astérisque) tirés de « La Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, un lieu et une acoustique d'exception », éditions Alphil, 2017, la famille Pantillon et en particulier Louis Pantillon, Gautier Capuçon, Vincent Coq, Frédéric Eggimann, Peter Hagmann, Olivier Linder, Michel Robert-Tissot, la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds et en particulier Carlos Lopez, la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds (plaquettes du 75e et du 100e anniversaire), L'Impartial, La Sentinelle, Neue Zürcher Zeitung, Le Temps et le photographe Pierre Bohrer pour ses photos actuelles. Plaquette réalisée en collaboration avec Alexandra Egli pour la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds. Conception logotypes: Ligne Graphique, Delphine De Pretto. Conception graphique et impression : Imprimerie Rapidoffset, Le Locle. Provenance des photos : photos de presse et internet. Février 2018.

Consultez la version en ligne de la plaquette anniversaire sur :
www.musiquecdf.ch

125e

Comité de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds

Premier rang de gauche à droite : Frédéric Eggimann, Olivier Linder
Au milieu de gauche à droite : François Lilienfeld, Helga Loosli, Claire Kocher, David Jucker
Derrière de gauche à droite : Michel Robert-Tissot, Pierre-Yves Perrin
Absents : Luc Humair et Enerjeta Rosselet



Photographie: Pierre Bohrer

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer sur les presses
de l'Imprimerie Rapidoffset, Jean-Pierre Chapuis, au Locle
Février 2018.
© Tous droits réservés à la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds
ainsi qu'aux auteurs cités.